

Rapport
d'activité

2012

la Maison de Vie

Le message de S.A.S la Princesse Stéphanie de Monaco	5
Les missions de La Maison de Vie	6
Le message du directeur de La Maison de Vie	7
Les temps forts	8
Les chiffres clés 2012	14
Les bénéfices à long terme d'un séjour à La Maison de Vie	16
Le séjour d'arrêt du tabac	19
L'accompagnement	22
Profils des résidents et apports	25
Ateliers et activités bien-être	30
Paroles d'intervenants	33
L'équipe de La Maison de Vie	35
Ils en ont parlé	36
"The Artists" de La Maison de Vie	42
Livre d'or	44
Merci aux donateurs et partenaires	45
Fight Aids Monaco	46
Le message du président de Fight Aids France	47

Le message de **S.A.S la Princesse Stéphanie de Monaco**



Aujourd'hui, Je peux dire que nous avons gagné notre pari et accompli notre mission première. J'ai voulu, j'ai imaginé et j'ai porté cette Maison de Vie.

À présent, elle existe et fonctionne pleinement sur sa belle lancée.

Elle remplit au quotidien une mission d'aide, d'accompagnement et de soutien aux personnes vivant avec le Sida.

Cette Maison a une âme. Une belle âme.

Elle agit comme un cocon de réconfort qui entoure de ses bras les résidents isolés, rejetés ou en grande fragilité psychologique. Il s'y dégage aussi une joie de vivre malgré leurs difficultés.

Grâce au professionnalisme de mes équipes, elle leur offre un accompagnement et une écoute individualisée de qualité.

Mes rencontres avec les résidents, leurs témoignages laissés après leur passage, comme ceux évoqués lors de l'émission Jungle Fight en direct de la Maison de Vie, sont touchants, émouvants, parfois bouleversants et ne me laissent jamais insensible. Pour beaucoup, leur séjour a été le moment d'une transformation ou d'un nouveau départ.

Comment ne pas être émue lorsque certains me parlent de renaissance ou de « vous m'avez sauvé la vie ».

Ces témoignages sont le plus beau des cadeaux pour moi et mes équipes. Faire exister cette Maison n'a pas toujours été facile, mais aujourd'hui Je me dis que cela en valait vraiment la peine.

Chaque parcours de vie avec le Sida est unique, chaque histoire de vie est singulière et toutes méritent d'être reconnues, entendues et accompagnées.

Le combat est loin d'être terminé, le poids du silence et des discriminations encore trop présent.

C'est pourquoi, je compte sur vous pour continuer à me soutenir dans cette mission de grande humanité pour rejoindre celles et ceux qui nous ont déjà apporté leur aide ou leur soutien financier en 2012. Je tiens à tous les en remercier.

En 2013, j'en suis sûre, encore plus nombreux seront ceux reconnaissant l'intérêt et l'apport de la Maison de Vie pour les personnes vivant avec le Sida.

Ne relâchons pas nos efforts.

Sde Monaco

Les missions de La Maison de Vie

Née à l'initiative et par la volonté et la détermination de S.A.S la Princesse Stéphanie, La Maison de Vie, ouverte début 2011, se veut un lieu de répit et de ressourcement pour les personnes vivant avec le VIH, en complément des nombreuses structures déjà existantes.

Unique en Europe, La Maison de Vie offre des courts séjours d'hébergement (2 semaines) à celles et ceux qui traversent des moments difficiles liés notamment à l'isolement, la lassitude, le rejet ou aux phénomènes de discrimination subie ou ressentie. Elle apporte, dans un cadre champêtre agréable, reposant et apaisant, un moment de réconfort et d'écoute où chacun peut (re)consolider ses propres forces face à une maladie chronique invalidante à long terme.



La Maison de Vie alterne dans l'année trois types de séjour : les séjours individuels et de famille, les séjours thématiques et les séjours associatifs.

Au cours de son séjour, le résident peut parler sans être jugé. Le cadre de confiance établi, il peut dire ce qu'il n'a jamais dit auparavant. Il retrouve un rythme de vie équilibré (repas, sommeil) loin des contraintes du quotidien. C'est notamment vrai pour les mamans débarrassées un temps des tâches ménagères.

La Maison de Vie offre au résident la possibilité de sortir de son quotidien, de ses difficultés et de prendre le temps de réfléchir à sa vie; mais aussi de rompre son isolement, en rencontrant d'autres personnes concernées par le VIH, en partageant leurs expériences. Très souvent, les liens sociaux créés à La Maison de Vie perdurent au-delà du séjour, permettant à chacun de recréer autour de soi un réseau solidaire et compréhensif.

À La Maison de Vie, tout est fait pour que chacun (re)trouve le désir et le plaisir de prendre soin de soi. À travers les multiples ateliers, activités, sorties proposés, le résident prend conscience du «souci de soi». Sa participation aux ateliers et activités de «bien-être» lui (re)fait prendre conscience de son corps, consolide ou renforce son estime de soi, bien utile et nécessaire pour mieux affronter les aléas de la maladie. Être acceptée et reconnue comme une personne à part entière et pas seulement comme une personne malade.

La Maison de Vie favorise également le réinvestissement dans des projets personnels ou professionnels, en permettant à chacun de prendre conscience de ses compétences. Elle peut également favoriser une reprise de contact avec des proches (famille, amis) que la maladie a éloignés.

Ré-ouvrir des possibles quand la maladie renferme souvent sur soi, favoriser les déclics générateurs d'une meilleure prise en charge participent des missions de La Maison de Vie.

Ce travail est mis en œuvre, grâce à nos permanents, intervenants et bénévoles, à travers une pratique professionnelle axée sur l'écoute, le counseling et l'accompagnement, qui laisse toute sa place à la personne accompagnée. Nos ateliers et interventions sont conçus comme des intermédiaires, des supports de médiation permettant une prise de conscience en recréant une dynamique de vie.

Le public visé

Personne vivant avec le VIH, résidant prioritairement en région PACA, autonome dans la gestion de sa vie quotidienne et dans l'observance de ses traitements. État de santé compatible avec un séjour dans un établissement non médicalisé, ne présentant pas de troubles psychologiques ou de comportements majeurs, ni d'addiction non résolue et maîtrisée.

Le message du **directeur** de **La Maison de Vie**

« L'important pour vivre ou survivre avec le Sida, c'est d'être convaincu de la valeur de la personne, de sa propre valeur. »

Pierre Kneip (1944-1995), militant et directeur-fondateur de Sida Info Service.

Quel chemin parcouru depuis l'ouverture de La Maison de Vie en décembre 2010 ! 2012 a été l'année de la confirmation du bien fondé de nos missions orientées « bien être et qualité de vie » et de la consolidation des bases de notre travail.



Créer un nouvel espace de soutien et d'accompagnement est toujours un pari audacieux et risqué. Il ne peut réussir qu'en s'appuyant sur une professionnalisation et un travail d'équipe de qualité. Je remercie l'ensemble de l'équipe de La Maison de Vie (permanents, bénévoles, intervenants) pour son engagement, son investissement et le travail accompli.

Aujourd'hui, chacun en convient, en France les PVVIH (Personnes Vivant avec le VIH) sont globalement bien prises en charge, médicalement ou socialement, mais insuffisamment écoutées, accompagnées ou soutenues faces aux difficultés qu'elles rencontrent au quotidien.

L'accompagnement est au cœur de la pratique professionnelle de La Maison de Vie.

À La Maison de Vie, il n'y a objectivement pas de but à atteindre, tout simplement un cheminement à construire, celui qui permet à chacun de se prendre en charge et non pas d'être pris en charge, de prendre soin de soi et d'être acteur de sa santé. Pas d'injonction, pas d'éducation, pas de négociation, mais favoriser la prise de conscience, par chacun, que le « souci de soi » est une des clés d'un mieux vivre, d'un bien vivre, malgré les aléas de la maladie. Tout se joue alors dans la construction de ce cheminement susceptible de créer ou recréer une dynamique de vie renforcée.

Pour y parvenir, nous nous appuyons à la fois sur une posture professionnelle humaine et nous mettons à disposition des résidents une boîte à outils spécifique : une éthique humaniste, un accueil chaleureux, une écoute respectueuse et sans jugement; un accompagnement de qualité, attentif à l'autre; différents ateliers « bien-être ». Cette boîte à outils favorisant une meilleure auto-prise en charge de la personne.

La Maison de Vie est aussi un lieu exceptionnel de partage et d'échange.

Du partage, de l'échange, voire de l'altérité ou de la confrontation se forge la connaissance. De la mise en commun des savoirs et des expériences de vie se construit un véritable « compagnonnage », entre celles et ceux participant de la même « communauté de destin », hors de la sphère de ceux qui savent, quelquefois mieux ou pour les personnes malades, des soignants. Consolider ses savoirs afin d'être un acteur autonome et responsable de sa santé, les confronter à ceux des autres malades vivant une expérience proche ou identique. Compagnon de soi, compagnon pour les autres.

C'est le VIH qui amène les résidents à La Maison de Vie, mais ce n'est pas du sida qu'ils veulent avant tout nous parler, mais de leur vie.

Plus qu'un havre de paix et de ressourcement, La Maison de Vie est un lieu de reconstruction.

Le rapport d'activité 2012 dresse une photographie assez juste du travail accompli. Je vous en laisse juge.

Enfin, je tenais à remercier S.A.S la Princesse Stéphanie de porter, d'accompagner et de soutenir ce projet pilote et d'accorder à toute l'équipe sa confiance dans sa mise en œuvre. Dans un contexte de rétraction des financements publics et de frilosité des acteurs en matière d'expérimentation et d'innovation sociale, l'initiative de La Princesse Stéphanie, soutenue par l'ensemble de nos donateurs, doit être reconnue et saluée par tous à sa juste valeur.

Didier Rouault

Les temps forts

L'année 2012 a été une année riche en moments forts et intenses. Ouverte sur l'extérieur, la Maison de Vie a organisé ou participé à de nombreux événements, communiqué sur son activité et accueilli des associations partenaires.

▼ La Galette des Rois de La Maison de Vie

Chaque début d'année, La Maison de Vie invite, autour d'une galette des rois faite maison, tous celles et ceux qui participent et contribuent au bon fonctionnement de notre lieu d'accueil.

L'occasion de réunir l'ensemble du personnel, les bénévoles, les professionnels en charge des ateliers bien-être, les artistes, les donateurs locaux et bien entendu la mairie de Carpentras.

▼ Le petit grain de sel de nos cuisinières!

Les recettes et les petits plats préparés par nos cuisinières, Cathy et Christelle, font le bonheur et l'unanimité parmi les résidents.



Elles permettent à chacun de retrouver plaisir à manger, découvrir de nouveaux plats équilibrés et savoureux et très souvent de prendre quelques kilos pas superflus.

Un petit grain de sel durant le séjour qui contribue pour beaucoup à leur bien-être.

▼ Un Karaoké géant et beaucoup de joie de vivre avec l'Association Faire Face

En février, La Maison de Vie a connu un week-end endiablé au rythme d'un Karaoké géant jusque tard dans la nuit! L'Association Faire Face, Deborah, sa présidente et une quinzaine d'adolescents suivis à l'hôpital de la Timone à Marseille, ont partagé un moment de rêve et de détente à La Maison de Vie

▼ « En 2012, c'est décidé, j'arrête de fumer »

La Maison de Vie a expérimenté, en partenariat avec le Docteur Dominique Blanc, tabacologue à Marseille, son premier séjour thématique axé sur l'arrêt du tabac.



Dix personnes vivant avec le VIH et gros fumeurs ont suivi avec assiduité l'ensemble des ateliers de motivation et d'aide à la décision d'arrêt du tabac et des ateliers complémentaires de bien-être axés sur le travail du souffle. Les techniques cognitives comportementales, le counseling, l'empowerment et l'auto-support ont permis à chacun d'élaborer sa stratégie d'arrêt du tabac. A six mois, 40% avaient arrêté de fumer. Un bilan donc très positif pour ce premier séjour thématique.

▼ La Maison de Vie à la 6^e Conférence Francophone AFRAVIH contre le Sida à Genève du 25 au 28 mars 2012

Lors de la 6^e Conférence francophone contre le Sida, Fight Aids Monaco, La Maison de Vie et la Croix Rouge Monégasque ont tenu un stand. De nombreux congressistes sont venus nous rencontrer pour découvrir les activités de La Maison de Vie.



Nous avons accueilli des professionnels de la santé, des associatifs et eu l'honneur de recevoir les visites de Mme Françoise Barre-Sinoussi, Prix Nobel de Médecine 2008 et Michel Sidibé, Directeur Exécutif du programme Onusida.

La Maison de Vie a également participé au XIII^e Congrès de la SFLS à Marseille, les 25 et 26 octobre, en tenant un stand inter-associatif de la région Paca.

▼ Les Motards en Colère à La Maison de Vie

Une centaine de motards de la Fédération Française des Motards en Colère s'était donné rendez-vous le samedi 30 mars, pour le Sidaction 2012, à La Maison de Vie. En présence de Francis Adolphe, maire de Carpentras, les résidents et Didier Rouault, le directeur, les ont accueillis chaleureusement et remerciés pour leur action de solidarité.

L'occasion également pour La Maison de Vie de rappeler la nécessité de se remobiliser, qu'il s'agisse de prévention, d'accès aux traitements ou d'accompagnement des personnes malades.



Après s'être restaurés, nos motards, tous moteurs vrombissant et pétaradant, sont repartis pour défiler en Avignon.

▼ La Maison des « Petits Bonheurs »

En juin 2012, pour la deuxième année consécutive, l'association les Petits Bonheurs a organisé un séjour collectif de ressourcement réunissant une quinzaine de personnes vivant avec le VIH. En proximité avec la nature, dans la bonne humeur, des moments forts et denses ont été partagés. Chacun a participé aux ateliers, aux activités et aux sorties organisés avec la participation active de toute l'équipe de La Maison de Vie. Des repas dégustés sous le patio en ce début d'été sous le soleil de Provence et au son des cigales, un réel bonheur pour « nos parisiens » trop souvent dans la grisaille et dans la solitude. De multiples « éclats de vie et de bonheurs » partagés grâce au professionnalisme et à l'investissement de Grégory Bec, fondateur de l'association, Nolvene, référente soutien et Alain Pierre, bénévole. Beaucoup d'émotions aussi lors de la rencontre avec la Princesse Stéphanie et de confidences sur leurs parcours de vie ou les discriminations subies pour celles et ceux ayant accepté de témoigner au micro de Radio Monaco.

▼ Une Princesse engagée à la rencontre des résidents

Jeudi 14 juin 2012, S.A.S la Princesse Stéphanie a célébré le deuxième anniversaire de La Maison de Vie aux côtés des résidents, des permanents et des bénévoles.



Un temps d'échange et de partage avec les résidents, émus par sa présence à leurs côtés et reconnaissants pour son action. Tout au long de la journée Son Altesse a été très attentive et à l'écoute de l'histoire de chacun. L'occasion aussi de souffler, avec toute la belle équipe de La Maison de Vie, les deux bougies du gâteau d'anniversaire.

▼ Radio Monaco et Monaco Channel en direct de La Maison de Vie

La journée anniversaire du 14 Juin s'est terminée avec l'émission de radio « Jungle Fight », consacrée à la lutte contre le sida, diffusée sur Radio Monaco, animée par la Princesse Stéphanie chaque mois aux côtés de Malher, Anna Huprelle, Hervé Aeschbach, coordinateur de Fight Aids Monaco et du Docteur Bruno Taillan, président de Fight Aids France.



Parmi les invités de ce direct figuraient le Professeur Yann-Erick Claessens, chef des urgences du Centre Hospitalier Princesse Grace, Francis Adolphe, maire de Carpentras, Grégory Bec, directeur de l'association Les Petits Bonheurs, le Docteur Dominique Blanc, tabacologue et Didier Rouault, directeur de La Maison de Vie. Enfin, d'anciens et nouveaux résidents sont venus apporter leur témoignage émouvant. (ré-écouter le podcast de l'émission Jungle Fight 28 sur maher.blog.free.fr) Monaco Channel a réalisé et diffusé à cette occasion un reportage sur La Maison de Vie et une interview de la Princesse.
www.monacochannel.mc/Chaines/fightaidsmonaco

▼ Chopin et Debussy s'invitent à La Maison de Vie

Le samedi 23 juin 2012, quelques notes de musique ont suffi pour réchauffer les cœurs et solliciter la générosité des donateurs carpentrassiens. Sous le Haut Patronage de S.A.S la Princesse Stéphanie, Chopin et Debussy se sont invités à La Maison de Vie le temps d'un concert piano-violoncelle.



Ludmilla Bodo (piano) et Catherine Morrison (violoncelle) nous ont fait partager un beau moment de musique dans le cadre exceptionnel du grand salon de La Maison de Vie. Cette soirée s'est prolongée tard dans la nuit, autour d'un buffet dînatoire préparé gracieusement par de grands noms de la cuisine et du terroir local : Brunet Traiteur, Chez Serge, La Fromagerie Vigier, La Grange di Blound, La Gloriette du Talmenier, Domaine de Mur-Mur-lum, Les Jardins de Provence, Silvain Paysans Nougatiers, JD, Carpensud, Mucaplis, France Bleue Vaucluse et la Ville de Carpentras. Un grand merci à eux, ainsi qu'aux bénévoles mobilisés pour cet événement.

▼ «The Artists» de La Maison de Vie

La Maison de Vie regorge de talents artistiques. Aux côtés des œuvres des résidents, artistes en herbe ou confirmés, La Maison de Vie a exposé 2 artistes au cours de l'année 2012 :



En mai, les œuvres originales et malicieuses de Franck Sotelo et Régine Lathus, « Objets Rêvés » qui ont connu un franc succès et en décembre, celles plus abstraites, empreintes du thème de la lumière et du combat de Marie-Aude de Saint Michel. La Maison de Vie affirme, à travers ses expositions son souhait de s'ouvrir aux arts, donc à la vie. En juin, les résidents ont créé et exposé une œuvre collective dans le cadre de l'exposition de rue « Les Papillons à Carpentras ». Comme une vigie, installé dans le jardin, l'épouvantail le « guetteur de geai » d' Alain Bernegger veille sur la tranquillité de la Maison et de ses résidents.

▼ Des mamans, des enfants et des cabanes !

Chaque été, La Maison de Vie accueille des familles pour des courts séjours de vacances et de ressourcement. L'occasion pour les mamans séropositives de s'offrir un moment de vacances malgré leur situation sociale précaire, de partager avec leurs enfants un moment de détente, de prendre du temps pour elles sans les contraintes du quotidien, de se faire dorloter et chouchouter. Mais aussi d'échanger avec d'autres mamans vivant la même situation qu'elles et surtout d'être écoutées par l'équipe de La Maison de Vie.



Et pour les enfants, le moment de faire de bien belles cabanes dans le jardin, des tours de vélos avec de nouveaux copains.

▼ La grande équipe de Fight Aids Monaco et Fight Aids France se sont réunis à Monaco

Les deux équipes de Fight Aids Monaco et de La Maison de Vie se sont retrouvées à Monaco les 9 et 10 novembre pour échanger et partager leurs expériences d'accompagnement des personnes vivant avec le VIH.



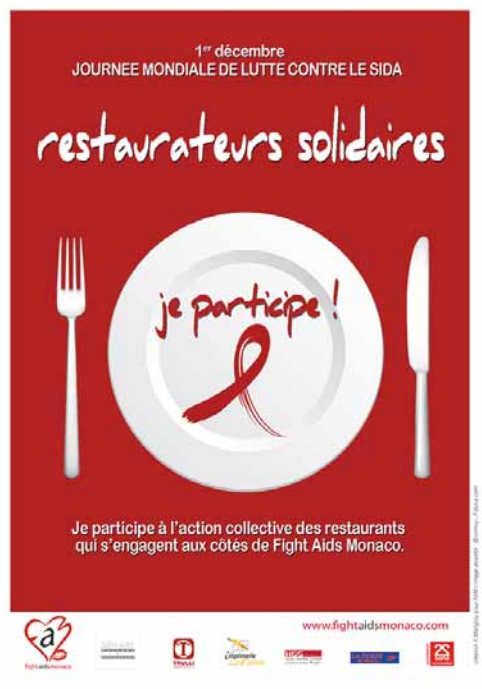
Réunies également pour un moment de convivialité autour de Son Altesse la Princesse Stéphanie et des membres du conseil d'administration des deux associations, Christine Barca, Dr Bruno Taillan et Patrick Scheffer. Accueillies avec gentillesse et générosité par la Galerie Sem'Art, l'Océanorium et l'Opéra de Monaco. Merci tout particulièrement à Laura, Pascal et Xavier.

▼ Vitamine D et probiotiques avec l'association Actif Santé

En novembre 2012, l'association Actif Santé et son Pôle Régional Santé Sud a organisé un court séjour d'information et d'échanges autour de la thématique santé « Probiotiques et vitamine D ». Encadré et animé par Xavier Rey-Coquais, directeur de l'association, Nadine Popp, déléguée régionale et le Dr Vincent Baillat de Montpellier, ce séjour a réuni 12 personnes. À cette occasion, en mettant à disposition son expertise et ses ateliers bien-être, l'équipe de La Maison de Vie a pu partager une philosophie commune d'accompagnement orientée qualité de vie, empowerment et éducation pair to pair.

▼ Restaurateurs solidaires de Carpentras

Trois restaurants de Carpentras, Chez Serge, Les Palmiers et le Rich', se sont engagés aux côtés de S.A.S la Princesse Stéphanie pour l'opération « Restaurateurs Solidaires ». Plus de 500 sets de table, créés par les personnes vivant avec le Sida en mémoire de leurs proches disparus, ont été diffusés les 30 novembre et 1^{er} décembre, ainsi que 600 préservatifs avec un « café coquin ».



▼ « Ensemble agissons contre le Sida ! »

À l'initiative de La Maison de Vie et avec l'aimable autorisation de la mairie de Carpentras, une grande banderole blanche avec cette inscription en forme de ruban rouge « Ensemble agissons contre le Sida », a été accrochée sur le fronton de la mairie, le 1^{er} décembre 2012,



Une première en Vaucluse, cette action avait pour objectif de remobiliser chacun dans la lutte contre le Sida. La Maison de Vie a tenu un stand d'information et de prévention avec diffusion de plus de 500 préservatifs.

▼ Un Noël en famille

Cette année pour les fêtes de Noël, moment symbolisant par excellence la famille et le partage, La Maison de Vie a eu le plaisir de recevoir plusieurs familles en situation d'isolement.



Pour la joie des enfants, le Père Noël en personne était bien au rendez-vous avec tous ses cadeaux, mais aussi les clowns Lebeau et Christal avec leur spectacle divertissant, les goûters surprises et plein d'activités joyeuses et ludiques : décoration du sapin, patinoire, bowling, chants de Noël... Et bien sûr un menu de réveillon hors pair à se lécher les babines. Les mamans n'ont pas été oubliées : réflexologie, relaxation, soins esthétiques, atelier « les couleurs qui me vont bien » et la fameuse Caverne d'Ali Baba agencée par nos charmantes bénévoles, Danièle, Claudie et Hayat. Et pour le plus grand plaisir des petits et grands, des balades et des sorties malgré le vent d'hiver.

▼ Ils sont venus nous rendre visite

Au cours de l'année 2012, nos partenaires associatifs et hospitaliers sont venus nous rendre visite et se rendre compte de la qualité environnementale et d'accompagnement de La Maison de Vie.



Nous avons accueilli les associations Le Tipi (Marseille), Envie (Montpellier), Karembé (Île de France) et l'équipe du Centre Hospitalier d'Aix Montperrin.

Les chiffres clés 2012

En 2012, La Maison de Vie a accueilli plus de 180 personnes vivant avec le VIH.

Plus de 225 demandes d'admission ont été enregistrées et La Maison de Vie n'a refusé que dix dossiers, principalement pour des raisons médicales.

Les résidents sont majoritairement originaires du Grand Sud (PACA et Languedoc Roussillon) pour 65 % d'entre eux. Paris et la région Île-de-France représentent toujours 30 % des résidents, notamment en raison des partenariats noués avec plusieurs associations (Les Petits Bonheurs, Actions Traitements, Actif Santé).

Le profil de nos résidents correspond pour beaucoup au profil de l'épidémie et de son histoire : 44 % des personnes ont entre 40 et 50 ans et pour beaucoup d'entre elles vivent avec le VIH depuis plus de 20 ans. Notons une sous-représentation des 25/35 ans : très souvent les personnes jeunes, récemment contaminées, continuent à travailler et hésitent à séjourner dans un lieu communautaire. Pourtant, celles qui y ont séjourné ont trouvé un lieu de parole utile pour leur permettre de mieux affronter le quotidien. Les mineurs et les enfants représentent près d'un résident sur cinq. Ils viennent soit avec leur famille, soit avec une association de soutien.

Fruit d'un important travail en réseau mené en 2010 et 2011, nos résidents sont principalement orientés par les associations (67 % en 2012 contre 30 % en 2011) et par le secteur médical.

Peu d'entre eux viennent sans avoir eu recours à l'un de ces intermédiaires.

Pourtant en France, il n'y a que 15 % des PVVIH (Personnes Vivant avec le VIH) qui fréquentent les associations.

Nous devons donc, mieux communiquer de l'existence de La Maison de Vie auprès des personnes les plus isolées car vivant en milieu rural et ne bénéficiant pas d'un soutien associatif.

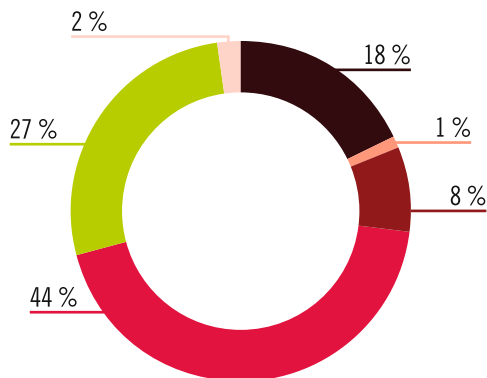
Les 2/3 de nos résidents vivent avec les minimas sociaux, principalement l'AAH (Allocation aux Adultes Handicapés) et plus de 20 % en pension d'invalidité.

12 % des résidents ayant un emploi, prennent des jours de congés pour venir à La Maison de Vie.

2012 a connu un développement des séjours associatifs (32 % au lieu de 29 %) et des séjours famille (19 % au lieu de 15 %). Le premier séjour thématique « tabac » n'a réuni que 6 % du total des résidents mais ce chiffre devrait connaître une augmentation avec le développement de ce type de séjour en 2013.

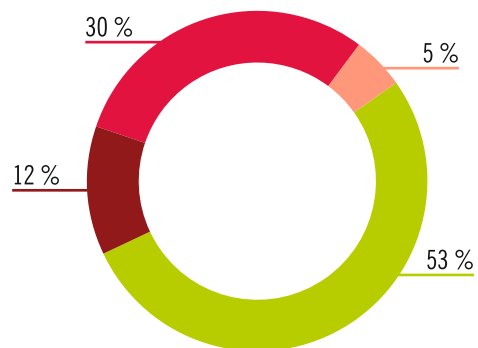
La durée d'un séjour s'établit toujours en 2012 à 2 semaines et 2 jours.

Profil âge



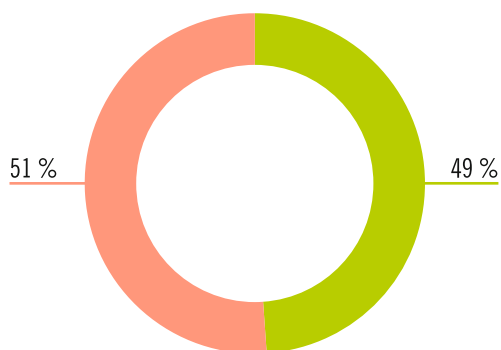
- <20 ans
- 20/30 ans
- 30/40 ans
- 40/50 ans
- 50/60 ans
- >60 ans

Origine géographique



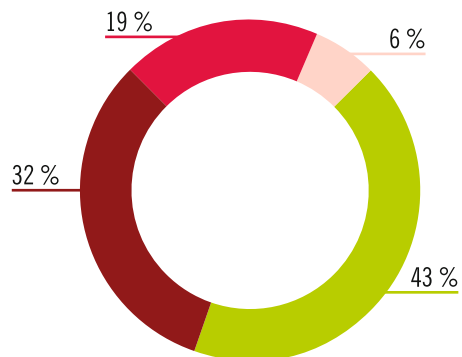
- Grand Sud
- Île-de-France
- Autres
- Provence-Alpes-Côte d'Azur

Ratio homme/femme



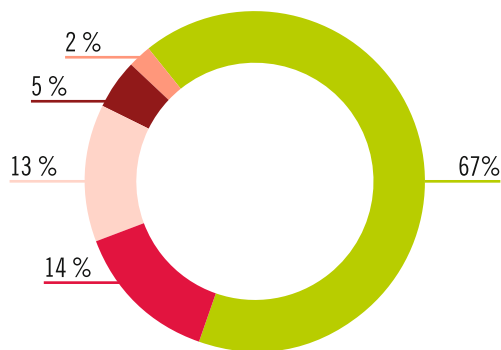
- Homme
- Femme

Typologie des séjours



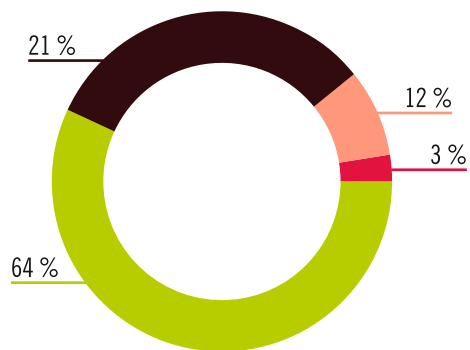
- Séjour individuel
- Séjour à thème
- Séjour famille
- Séjour associatif

Typologie d'orientation d'un séjour



- Associations
- Médecins
- Individuel
- Assistantes sociales
- Autres résidents

Typologie des revenus des résidents



- AAH
- Pension d'invalidité
- Salaires
- Retraites

Les bénéfiques à long terme d'un séjour à La Maison de Vie

Afin de mieux cerner les bénéfices retirés, à long terme, par les résidents après un séjour à La Maison de Vie, nous les avons interrogés six à neuf mois après. Un panel de 150 résidents a reçu un questionnaire en septembre 2012 (ont été exclus les résidents des séjours associatifs).

55 questionnaires nous ont été renvoyés, soit **un taux de réponse de 36 %**. À la lecture des réponses, nous constatons que majoritairement ils ont tiré de leur séjour un bénéfice qui se prolonge, aussi bien en terme d'amélioration de leur qualité de vie, de bien-être, de rythme de vie plus équilibré mais aussi de resocialisation, d'énergie retrouvée ou de désir de s'inscrire dans de nouveaux projets de vie.

Beaucoup d'entre eux évoquent une amélioration générale de leur état de santé. Les résultats de cette enquête confortent l'axe « bien être et qualité de vie » choisi et retenu par La Maison de Vie.

Le travail d'écoute et d'accompagnement, ainsi que la proposition qui leur est faite de mieux prendre soin de soi, à travers la médiation des ateliers bien-être, ont, pour un grand nombre porté leurs fruits.

Questions	Oui	Non
Diriez-vous que votre séjour à La Maison de Vie a été bénéfique?	99 % (54)	1 % (1)
Avez-vous modifié depuis votre rythme de vie?	58 % (32)	42 % (23)
Les ateliers bien être vous ont-ils été utiles?	90 % (50)	10 % (5)
Les avez-vous poursuivis après?	45 % (25)	55 % (30)
Avez-vous noué des relations avec d'autres résidents?	84 % (46)	16 % (9)
Êtes-vous toujours en relation avec eux?	65 % (36)	35 % (19)
Votre séjour a-t-il contribué à initier ou faire évoluer vos projets personnels?	58 % (32)	42 % (23)
Recommanderiez-vous La Maison de Vie?	99 % (54)	1 % (1)

Ces résultats doivent bien entendu être pondérés car le pourcentage de réponses négatives est probablement sous-évalué. Parmi les nombreux résidents n'ayant pas répondu au questionnaire, certains n'ont peut-être pas souhaité mettre en avant leurs difficultés à mettre en œuvre les « conseils et outils » de La Maison de Vie, s'évitant de répondre au questionnaire.

Ceux qui ont répondu indiquent tous que le séjour leur a été grandement bénéfique. Ce fort taux de satisfaction reconnaît la qualité de notre prise en charge et des prestations d'accompagnement, de ressourcement et de bien-être proposées à La Maison de Vie.



Quelle est la nature des bénéfiques qu'ils disent avoir retirés d'un séjour à La Maison de Vie ?

Les résidents évoquent tout d'abord un état de santé globalement amélioré grâce à un rythme de vie plus équilibré, avec notamment le souci de mieux s'alimenter, de bien dormir, donc se sentir en meilleure forme et de reprendre du poids. Au minimum, pour beaucoup d'entre eux d'être attentif à son bien-être. Le fait d'avoir été accueilli et écouté durant tout leur séjour à La Maison de Vie, et pour certains pour la première fois depuis longtemps, leur donne le sentiment d'avoir été reconnu comme une personne à part entière. Six mois après, les résidents nous disent que leur séjour leur a permis de renforcer leur moral et leur état psychologique.

Nombreux sont ceux qui évoquent le bénéfice d'avoir,

un temps, pu se mettre en retrait du quotidien, « déchargé du quotidien ». La sérénité et l'énergie acquises à La Maison de Vie se font sentir longtemps après leur retour à domicile avec une plus grande facilité à gérer le quotidien afin de ne pas se retrouver dépassé par l'accumulation des « petits soucis ».

Certains résidents disent aussi avoir vu leurs capacités d'échanges avec autrui (proches, enfants, autres résidents...) renforcées après leur séjour, rompant ainsi l'isolement dans lequel ils s'enfermaient auparavant. Quelques-uns nous assurent que leur séjour leur a permis de prendre des décisions importantes (renouer contact avec la famille ou des proches, s'inscrire dans un travail psychothérapeutique, déménager...) ou s'engager dans un parcours de réinsertion professionnelle, avec succès pour beaucoup.

Ce qui leur paraissait impossible avant leur séjour était devenu plus facile après.

Enfin, nombreux nous disent que globalement ils ont retrouvé le goût à la vie et de prendre soin de soi, bel éloge du travail accompli à La Maison de Vie.

Avez-vous modifié votre rythme de Vie ?

C'est principalement sur le rythme de vie que les bénéfiques sont les plus importants, notamment l'alimentation (le plaisir de cuisiner, manger lentement et à heures fixes), le sommeil (dormir sans somnifère et plus tôt), l'activité sportive (marche, Qi Gong, aquagym) et sortir de chez soi. Il est encourageant de constater que près de 58 % ont modifié leur rythme de vie 6 à 9 mois après le séjour.





Les ateliers d'invitation au bien être vous ont-ils été bénéfiques ?

90 % des résidents nous disent que les ateliers leur ont été bénéfiques, notamment ceux en rapport avec le corps (Qi Cong, relaxation, réflexologie plantaire, esthétique) mais aussi ceux en lien avec l'expression et la création artistique. Près de la moitié (45 %) ont continué les pratiques initiées ou découvertes à La Maison de Vie, notamment les activités physiques douces ou de relaxation, preuve de leur utilité dans la consolidation du bien-être des personnes vivant avec le VIH.

Ceux ayant abandonné la pratique de ces activités à leur retour évoquent le manque de moyens financiers, l'absence de motivation ou d'encouragement par des structures relais.

Avez-vous noué des relations avec d'autres résidents lors de votre séjour ?

Favoriser le lien social afin de sortir les personnes vivant avec le VIH de leur isolement constitue l'un des objectifs prioritaires de La Maison de Vie. Avec 84 % des résidents ayant noué des relations, La Maison de Vie apparaît bien comme ce lieu unique de ren-

contre, de partage et d'échanges entre personnes séropositives. Des liens qui perdurent bien longtemps après leur séjour pour 65 % des résidents.

Votre séjour a-t-il contribué à initier ou faire évoluer vos projets personnels ou professionnels ?

Bénéfice important également en terme d'investissement ou de réinvestissement dans des projets personnels : près de 60 % des résidents nous disent que leur séjour les a amenés à s'engager ou se réengager dans des projets personnels ou professionnels. Renouer un contact rompu avec la famille ou des proches, pratiquer une activité physique, musicale ou créative. Mais aussi pour certains d'entre eux, leur séjour les a confortés dans leur démarche de réinsertion ou de reconversion professionnelle, souvent avec succès. En conclusion, les résultats de cette enquête montrent bien que La Maison de Vie favorise des déclics permettant de mieux prendre soin de soi, de sortir de l'isolement et de stimuler des projets de vie.

C'est peut-être la raison pour laquelle les résidents sont unanimes à 99 % pour recommander La Maison de Vie aux personnes vivant la même situation qu'eux. Quels meilleurs ambassadeurs de La Maison de Vie que les résidents eux-mêmes.

Le séjour d'arrêt du tabac

En 2012, La Maison de Vie a expérimenté, en partenariat avec le Docteur Dominique Blanc, tabacologue, un premier séjour thématique de « motivation et d'aide à la décision d'arrêt du tabac ».

Ce séjour avait pour objectif d'inscrire les résidents dans une dynamique de motivation en amont de l'arrêt du tabac. Il s'est organisé autour de 8 ateliers collectifs d'accompagnement au projet, animés par le Docteur Dominique Blanc et d'ateliers complémentaires axés sur le souffle (tai chi, relaxation, réflexologie plantaire, socio-esthétiques), la nutrition, la gestion du stress ou l'estime de soi (atelier créatif peinture ou théâtre).

Les ateliers avaient pour objet de faire prendre conscience à chacun de sa façon de fumer, d'évaluer sa dépendance, d'élaborer des activités de dérivation au désir de cigarette en travaillant sur le plaisir et le créatif. La stimulation des motivations à travers différents exercices en binôme ou en collectif ont été au cœur du séjour.

Les techniques utilisées ont été essentiellement les TTC (techniques cognitives et comportementales), le counseling, l'empowerment et l'auto-support par les pairs.

Etaient concernées par ce séjour les personnes vivant avec le VIH, fumant plus de 10 cigarettes par jour, susceptibles de s'interroger sur les avantages/inconvénients au fait de fumer et désirant s'arrêter.

Ceci dans un contexte où le tabac majore les facteurs de risques cardiovasculaires et endogènes auxquels sont exposées les personnes vivant avec le VIH et diminue leur qualité de vie. Il expose à la survenue d'événements graves et obère des ressources souvent limitées chez des personnes dont l'espérance de vie s'accroît.

En mars 2012, dix personnes ont participé au séjour : 3 hommes et 7 femmes, vivant avec le VIH depuis 15 à 20 ans, venant du Grand Sud et d'une moyenne d'âge entre 40 et 50 ans.

L'évaluation faite auprès des résidents, en fin de séjour, s'est avérée très positive, soit en terme de diminution ou d'arrêt du tabac (moyenne du nombre de cigarettes fumées, à l'entrée : 17, à la fin du séjour : 7), soit en termes de motivation (moyenne de moti-

vation à l'entrée : 5.94, à la sortie : 9.22) ou d'utilisation de la boîte à outils proposée. On a constaté que l'appropriation des outils était très bonne, que ce soit pendant le séjour, et plus intéressant encore, leur acquisition paraissait acquise dans le futur... On peut citer ici un des participants qui a eu cette phrase :

“En arrivant ici je savais pourquoi je devais arrêter de fumer...

Maintenant, je sais comment !”



Tous ont été actifs dans la participation aux ateliers proposés.

Une évaluation a été faite, auprès de ces 10 participants, par une enquête 6 mois après le séjour. Les résultats pour les personnes se déclinent ainsi : 40 % arrêt du tabac, 30 % diminution consommation et 20 % maintien. Il y a eu utilisation de la boîte à outils du tabacologue pour 80 % (dissociation / substitution / champix), l'utilisation des techniques de relaxation, gestion du stress et du souffle pour 70 % des participants, un rendez-vous avec un tabacologue pour 10 % seulement. Le lien créé avec d'autres résidents à La Maison de Vie a été un appui dans la démarche d'arrêt pour 70 %.

En conclusion, le test de ce premier séjour thématique initié par La Maison de Vie s'avère très positif.

La Maison de Vie est le cadre idéal, non médicalisé, permettant à chacun d'optimiser ses chances de réussite dans l'apprentissage de techniques et de méthodes de bien-être.

Ce type de séjour s'inscrit parfaitement dans l'orientation souhaitée et voulue par La Maison de Vie : permettre à chacun d'être acteur de sa santé et de mieux prendre soin de lui.

Synthèse du séjour à 6 mois	
Arrêt du tabac	40%
Utilisation de la boîte à outils	80%
Utilisation des techniques de relaxation	70%
Consultation d'un tabacologue	30%
Création de liens entre résidents	80%
Aide de ces liens à la démarche d'arrêt	70%
Aide du séjour dans la démarche d'arrêt	80%
Recommandation du séjour	100%



Témoignages

« Je suis dans le train, destination la maison de vie, pour un rendez-vous qui, je l'espère va changer ma vie : arrêter le tabac. J'ai peur, pourquoi ne pas m'attaquer à l'Everest ! Mais une petite voix me souffle qu'il faut y aller. Alea jacta est... »

Arrivé à destination, on nous donne nos chambres, des petits nids douillots, où l'on pourrait manger par terre. Donnant sur le patio, cette maison me fait penser à l'architecture espagnole, c'est un très bel endroit, spacieux et fonctionnel.

Ce qui m'interpelle au premier abord, c'est la quiétude de l'endroit, et le sentiment de sécurité.

Le combat commence : nous faisons la connaissance d'une dame, Dominique Blanc, la tabacologue qui va tout au long du stage développer une énergie sans limite pour nous expliquer les rouages de cette addiction.

Au-delà de sa compétence indiscutable, c'est une femme qui sous son aspect détendu et sa voix calme, inspire le respect et fait preuve de qualités humaines exceptionnelles.

Tout ici est fait pour notre bien-être, permanents comme bénévoles se relaient pour apporter chaleur et convivialité.

Des ateliers différents et variés nous sont dispensés à flux tendu : réflexologie, théâtre, gym douce, esthétique, Qi Gong, peinture, diététicien, ponctués par des sorties découvertes et aussi, gourmand que je suis, par de délicieux repas très équilibrés, j'ai de ce fait réappris à m'alimenter correctement.

Le soir, détente et papotage (neuf filles, trois garçons) sur la terrasse extérieure, internet, films, échecs, ping-pong endiablé, soirée guitare et karaoké.

Le groupe se soude très rapidement, tout le monde fait preuve d'empathie, de générosité et de tolérance. Aux alentours de dix, onze heures, les parties communes fermant, nous regagnons nos chambres, après avoir refait une dernière fois le monde sous le patio. C'est comme cela que nous avons repris un rythme de sommeil et de repos «raisonnable».

Le temps passe et le stage touche à sa fin ; autour de moi je vois que tout le monde a changé, les visages sont reposés et ouverts, pour certains les langues ont réussi à se délier, le regard est différent et les

sourires aussi.

Tout le monde fourbit son plan de bataille, différent pour chacun, tant les outils que les clés pour se débarrasser de la tabagie sont propres à chacun de nous. On peut constater d'ores et déjà, que le stage a porté ses fruits pour beaucoup d'entre nous, l'espoir et la volonté d'en finir avec cette addiction sont bien là.

C'est la gorge un peu nouée que je quitte les lieux et tous ces personnages très attachants.

Pour moi il y aura un «avant» et un «après» La Maison de Vie : j'ai redécouvert la vie saine et mes craintes ont disparu pour laisser la place à la confiance.

Si je savais déjà pourquoi, je sais maintenant comment, tuer le «monstre».

C'est pour moi la plus belle chose et la plus utile des actions qu'ait entrepris l'association Fight Aids Monaco.

Comment trouver les mots pour remercier Son Altesse la Princesse Stéphanie et tous ceux qui ont rendu possible ce moment inoubliable.

Cette maison nous l'avons rêvée, vous l'avez faite ! »

Denis (Nice) a arrêté de fumer six mois après le séjour.



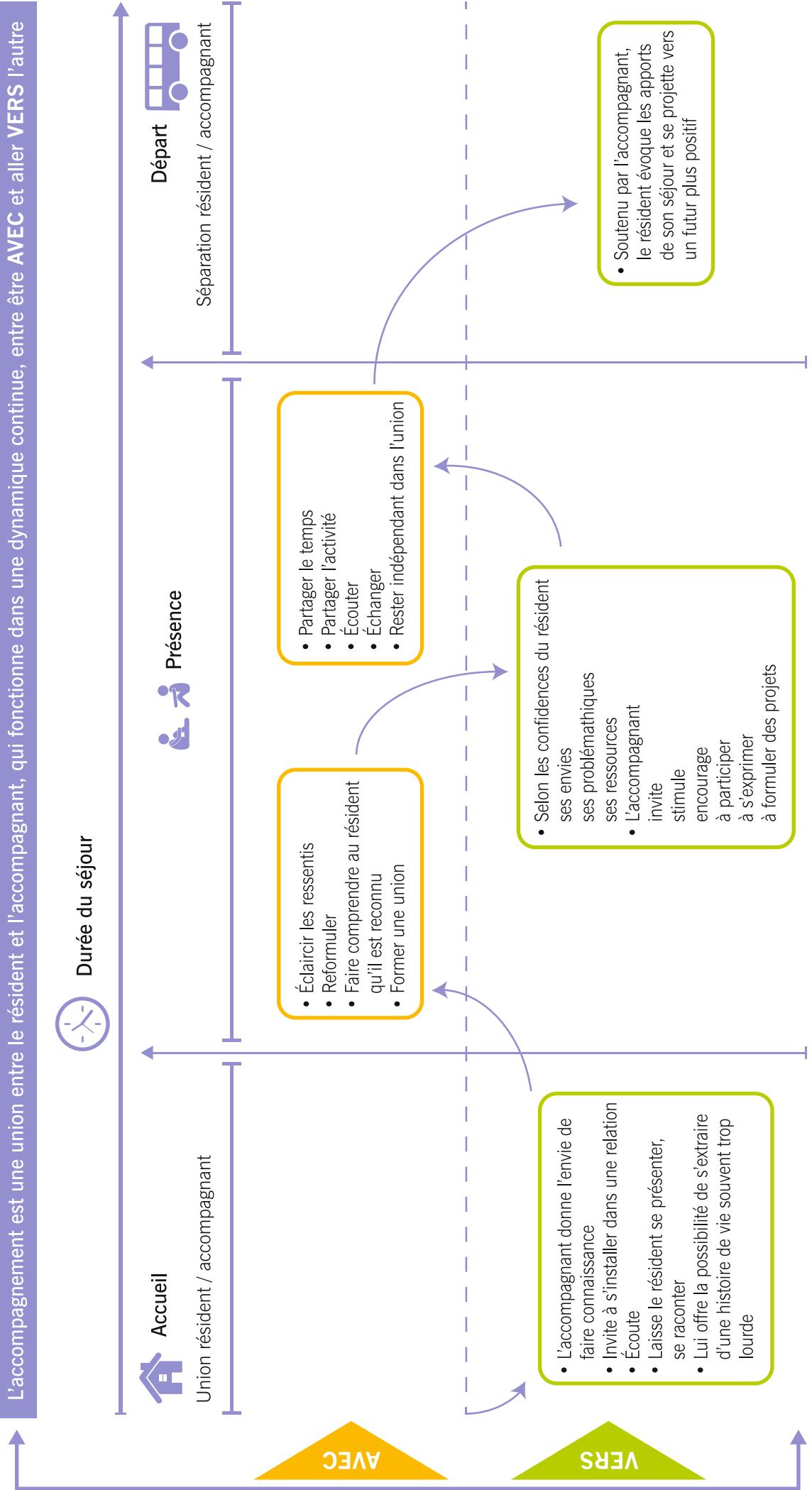
« Bonjour l'équipe,

Tout d'abord, j'aligne 19 jours sans tabac. Je suis encore en train de digérer tout ce qui s'est passé durant ce séjour. J'ai beaucoup de gratitude pour cette expérience, le travail de l'équipe et des professionnels, l'arrêt du tabac, la réconciliation avec moi...

J'ai pris 2 kilos, youpi... »

Chantal (Nice) a arrêté de fumer.

Déroulé de l'accompagnement à La Maison de Vie



L'accompagnement à La Maison de Vie

« Accompanyer ce n'est ni être en avant, ni être dessus, ni prendre en charge, ni rassurer à travers ce rôle, ni proposer des solutions. Accompanyer c'est-à-dire être avec, prendre par la main, mais c'est l'autre qui inspire le chemin à suivre, à travers ce que l'on peut entendre de lui, ce qu'on lui permet d'exprimer, il émerge et s'éclaire lui-même vers ses solutions. ». Jeanine Pillot - psychologue.

L'accompagnement à La Maison de Vie s'inscrit principalement dans un registre de pratiques basées sur la relation humaine. Il s'adapte « sur mesure » à chaque personne accompagnée. À ce titre, il n'existe donc pas d'accompagnement « type ». L'accompagnant doit percevoir le résident comme un être dans sa globalité (biologique, social, psychologique et culturel, avec des droits et des besoins fondamentaux). Durant le séjour, l'une de ses fonctions auprès des résidents, consiste à rétablir son équilibre et son autonomie. L'accompagnement ne peut s'établir que si l'accompagnant et l'accompagné (le résident) s'associent. Cette « association » ou « union » s'inscrit dans la durée limitée du séjour. Elle a pour objectif de favoriser un processus dynamique de changement. Cet objectif ne peut être atteint que si un travail de/en « co-contribution » accompagnant/résident a été réalisé. À ce titre, la relation créée est fondamentale.

▼ Une relation privilégiant le « être avec » et « aller vers »

L'accompagnement pourrait se définir comme un « être avec » et un « aller vers » dans une démarche d'ensemble, coopérative et participative.

À travers une éthique, une posture et des pratiques professionnelles, l'accompagnant se joint au résident à partir de ce qu'il est, de son histoire de vie, ses difficultés, ses ressources. Il paraît important de mettre l'accent sur le « être avec », le partage et la « coopération » qui s'établissent avec la personne accompagnée pour « aller vers », ensemble. L'idée de cheminement prévaut sur l'idée d'objectif à atteindre. Il s'agit d'accompagner la personne vers des choix de vie qui lui sont propres et non lui proposer des solutions. Ainsi elle devient actrice de sa propre vie dans une démarche autonome et responsable. Cette conception de l'accompagnement induit également le fait que la personne mobilise ses propres ressources et ne peut être accompagnée que « vers elle-même ».

▼ Une dynamique du changement

Le travail de « co-production » élaboré par l'accompagnant et le résident vise à accompagner ce dernier vers une dynamique de changement.

La dynamique favorisée à La Maison de Vie fait émerger les propres questionnements du résident, la mobilisation de ses ressources, la motivation, l'envie et la volonté de modifier les situations qui engendrent des difficultés, inquiétudes, mal-être, souffrance, anxiétés ... dans le but d'améliorer les conditions de vie dans son environnement quotidien.

Lorsque la personne accompagnée est en mesure de prendre des décisions et de faire ses propres choix, il en résulte un processus de changement ou de projets, au cours de son séjour (ou ultérieurement). Quelles que soient les sphères visées par ce changement (sociale, familiale, affective, professionnelle ...) le résident commence déjà par s'inscrire dans une dynamique intérieure.

Cette dynamique attendue participe donc à la valorisation de la personne qui prend conscience de sa valeur, qu'elle peut jouer un rôle actif, autonome et positif dans sa vie. Ce qui, en soi, procure intrinsèquement une dynamique de changement intérieur et améliore globalement son bien-être (mieux être) général.

▼ L'accompagnement : un cheminement riche et multiple avec le résident

Différentes étapes sont nécessaires pour créer une relation de confiance favorisant les conditions d'émergence de la dynamique de changement. Le graphique « déroulé de l'accompagnement à La Maison de Vie » résume le processus riche et complexe de l'accompagnement, où chaque étape a son importance, alternant les phases « d'être avec » et les phases « d'aller vers ».

4 étapes sont essentielles et ont toutes leur importance, pour bien accompagner les résidents :

▼ L'accueil

Recevoir le résident convivialement, chaleureusement comme une personne attendue, non pas comme un patient ou un malade, mais comme un être humain avant tout. Lui proposer un cadre « non jugeant, sécurisant et confidentiel ». L'inviter à s'installer à La Maison de Vie (au sens propre et figuré).

▼ La mise en place de la relation

Au travers des activités et du temps partagé en commun (avec), la relation s'installe naturellement et progressivement. L'accompagnant propose une écoute active et empathique (vers et avec) permettant au résident de se raconter et à l'accompagnant de mieux cerner le profil du résident (histoire, centres d'intérêt, problèmes, ressources). L'écoute active permet au résident de se décharger d'un vécu qu'il n'ose pas toujours évoquer dans son quotidien, de peur d'être rejeté, exclu ou stigmatisé. Une fois sa parole libérée, le stress « évacué », le résident peut alors s'ouvrir, se détendre, ce qui favorise le travail sur soi et vers soi.

▼ La stimulation

L'accompagnant peut alors stimuler des prises de conscience dans l'esprit du résident, connaître les moments ou les activités qui lui auraient fait du bien durant son séjour, révéler son potentiel.

▼ Le soutien

Il se situe à plusieurs niveaux.

Dans un premier temps, le cadre, le confort, les repas équilibrés, le rythme de vie et les apports des ateliers et activités permettent au résident de se sentir soutenu et encouragé pour développer ses ressources et ses potentiels.

Dans un second temps, l'accompagnant tente d'induire un certain « lâcher prise ». Il essaye d'initier la valorisation de l'estime de soi, d'amener le résident à se poser des questions, faire ses propres choix de façon autonome.

Fort des bienfaits et bénéfices du séjour, le résident peut envisager son retour chez lui avec une certaine confiance, une estime de soi renforcée, des projets et une « boîte à outils » individualisée.



Profils des résidents et apports

Le cadre d'environnement, d'accueil et d'accompagnement proposé à La Maison de Vie favorise un processus de changement ou de projet visant une amélioration globale de la santé du résident. Ce processus touche de multiples domaines et lui permet de commencer à s'inscrire dans une dynamique valorisant la confiance en soi. Voici ce que nous en disent les Résidents:

▼ Rythme de vie

Repos, dormir (amélioration de la qualité de sommeil), activités physiques.

« J'ai pu retrouver une qualité de sommeil plus naturel après une journée d'activité et de fatigue saine ».

Sophie 47 ans - Marseille

« Dormir sans la télé, m'a permis d'améliorer la qualité de mon sommeil ».

Brigitte 32 ans - Vitrolles

Rythme de vie structuré avec des horaires.

« Je vais essayer de ramener ce rythme de vie chez moi, ça m'a rendu plus actif ».

Gérard 54 ans - Paris

Pas de « contraintes » du quotidien : linge, préparation des repas, ménage...

« Ici, tu ne te soucies pas de faire les courses, de préparer à manger ou de laver ton linge, tu n'as qu'à te laisser dorloter ».

Jacqueline 41 ans - Lyon

▼ Alimentation

Saine et équilibrée, envie de cuisiner, prendre du poids.

« Je me suis rendu compte des bienfaits d'une nourriture saine et équilibrée sur ma santé ».

Marc 48 ans - Grenoble

« Les bons petits plats des cuisinières m'ont redonné envie de cuisiner pour me faire plaisir ».

Vivien 59 ans - Vitrolles

« En quinze jours, j'ai repris du poids. J'en avais vraiment besoin pour ma santé ».

Colette 56 ans - Montpellier



▼ Psychologie / moral

Faire des projets d'avenir : emploi, intérêt et participation à des activités diverses. Prendre conscience de ses compétences.

« Ici j'ai eu la révélation de ce que je voulais faire. Me former pour devenir masseur. Je me renseigne dès que je rentre chez moi ».

Dimitri 35 ans - Pertuis

« Participer à l'atelier peinture m'a redonné le goût et l'envie de reprendre la peinture quand je rentrerai chez moi ».

Jeanne 42 ans - Marseille

Profils des résidents et apports de l'accompagnement

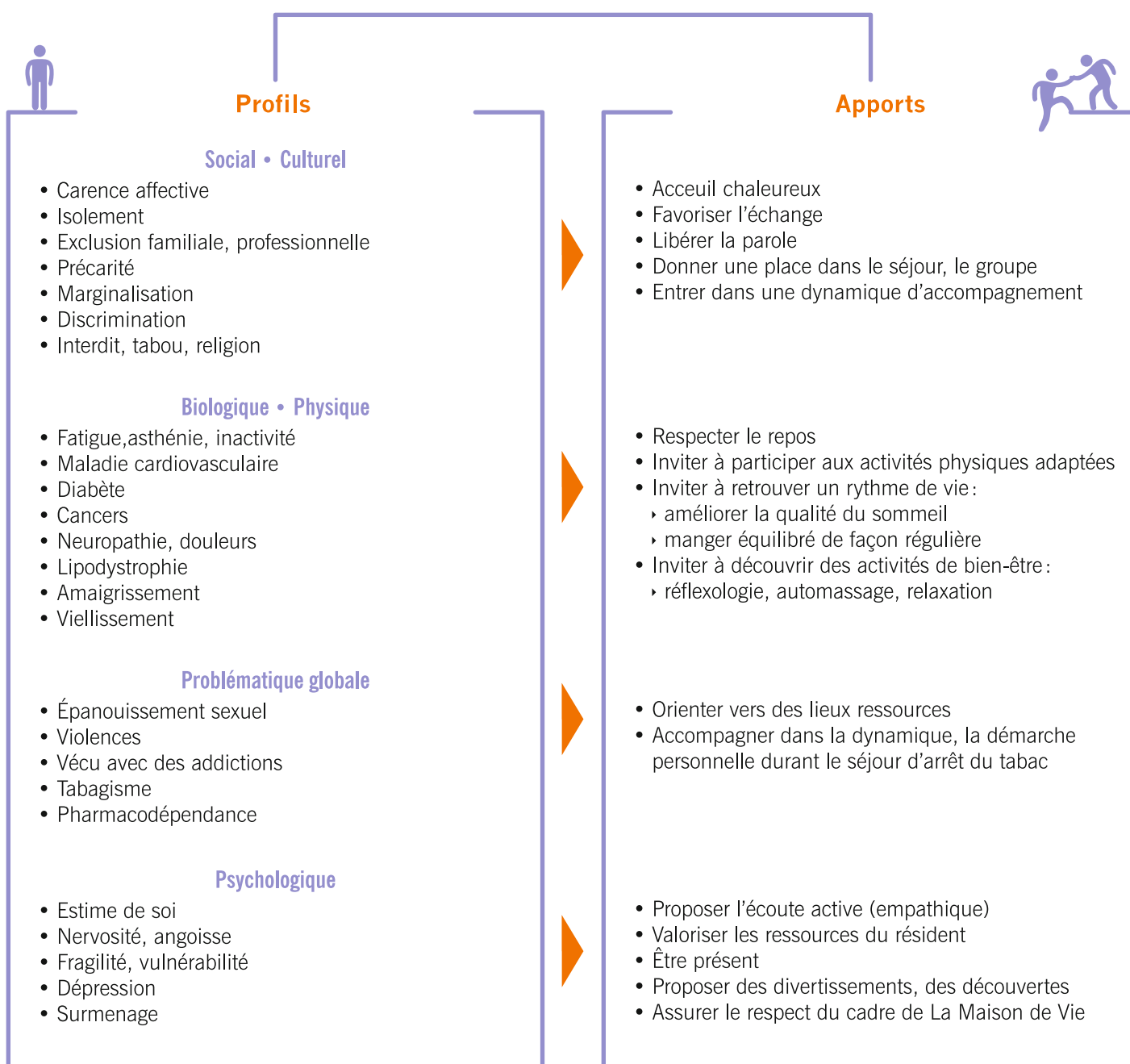
Objectifs du séjour

- ▶ Avoir plus confiance en soi
- ▶ Avoir envie d'agir pour soi
- ▶ Avoir conscience de son potentiel



Respect • Non-jugement • Confidentialité

Accompagnement du résident dans son intégrité et individualité, lui permettant de rester acteur de lui-même, capable de décision.



« Ce séjour m'a redonné un peu plus confiance en moi et la motivation de reprendre une activité professionnelle ».

Pierre 53 ans - Bollène

▼ Recul

Sortir de son quotidien, de ses difficultés et prendre le temps de réfléchir à sa vie.

« J'ai pris le temps et le recul de repenser à ma situation familiale, j'ai repris contact avec ma mère à qui je ne parle plus depuis 11 ans ».

Guy 62 ans - Paris

« Je dois déménager à la fin du séjour. Avant de venir j'étais complètement perdu et dépassé par la situation, anxieux de ce changement dans ma vie. Aujourd'hui, je me sens prêt à déménager, ça ne me fait plus peur ».

Mourad 55 ans - Créteil

« J'ai décidé de quitter la ville après un séjour ici, à la campagne, de me rapprocher de la nature et du soleil pour être moins stressé ».

Sylvain 39 ans - Agde



▼ Socialisation / vie en collectivité

Rompre l'isolement. Partager avec des personnes également concernées par le VIH. Faire de nouvelles rencontres. Créer un lien avec des résidents après le séjour à La Maison de Vie.

« Ça fait des années que je n'ai pas vécu en collectivité. Je suis contaminé depuis peu de temps, ça m'a

fait du bien de rencontrer de nouvelles personnes qui ont l'expérience de la maladie, d'échanger avec eux, j'ai appris de nouvelles choses par rapport à mes droits, à la maladie et au traitement ».

Denis 47 ans - Toulon

« J'ai découvert une nouvelle association par l'intermédiaire d'un résident avec laquelle je vais entrer en contact ».

Nadia 41 ans - Nîmes

« Nous avons échangé nos coordonnées avec certains résidents du groupe et nous prévoyons de louer un chalet en bord de mer cet été ».

Louis 38 ans - La Ciotat



▼ Échange partage / rencontre avec la différence

Diversité socioculturelle des rencontres. Sortir de son monde communautaire pour s'enrichir au contact de la différence de l'autre.

« J'ai rencontré des personnes hétérosexuelles que je ne côtoie pas dans mon environnement habituel. Je me suis rendu compte que je pouvais trouver beaucoup plus de tolérance dans un milieu hétérosexuel que dans ma communauté gay. Je ne m'étais pas rendu compte à quel point elle pouvait parfois être intolérante et exigeante ».

Frédéric 60 ans - Sisteron

« Je n'avais jamais côtoyé de personnes homosexuelles auparavant et finalement, ça s'est très bien passé. J'avais en tête des clichés et des idées reçues qui sont complètement fausses ».

Gilles 39 ans - Apt

▼ Écoute

Parler en toute confiance sans se sentir jugé ou discriminé. Trouver un lieu, un temps et des personnes capables d'écouter, d'accueillir une parole. Parfois oser dire ce que l'on n'a jamais dit ailleurs, ni à personne auparavant.

« J'ai confié à un accompagnant un secret de famille que j'ai gardé pour moi depuis 15 ans. Ça m'a fait beaucoup de bien de le dire. Ça m'a soulagée de partager ce poids avec quelqu'un, je me suis sentie moins seule. J'ai pu en parler en toute confiance, justement parce que l'accompagnant n'est pas un psychologue et que je ne le reverrai peut-être plus ».

Simone 46 ans - Digne

« M'entendre parler de mes difficultés m'a permis de mieux comprendre ce que je vivais. Un regard extérieur et bienveillant m'a été utile pour voir les choses différemment. J'ai senti que je pouvais être compris par quelqu'un qui n'est pas là pour me dire quoi faire, me plaindre, mais pour m'écouter ».

Georges 58 ans - Vannes



▼ Prendre soin de soi

A travers les ateliers, les activités et les sorties. Prendre conscience de son corps différemment, lui faire du bien.

« La réflexologie plantaire m'a fait un bien fou, je me suis sentie détendue et toute légère en sortant de la séance. Ça faisait longtemps que je n'avais pas autorisé une personne à me toucher ».

Sidonie 32 ans - Quimper

« Les soins esthétiques m'ont fait le plus grand bien. J'avais oublié que mon corps pouvait exister par le plaisir plutôt que par la douleur ».

Michel 45 ans - Cavaillon

« Je ne sors plus de chez moi que pour le minimum. Après la promenade dans la nature, j'ai pu respirer l'air pur et me décrasser les poumons, ça m'a fait beaucoup de bien de sentir que la machine est toujours là et répond à l'effort ».

Patrick 65 ans - Paris

▼ Découverte/initiation

Initiation à différents ateliers et activités (peinture à l'ocre, Qi-Gong, ateliers créatifs, réflexologie plantaire, soins esthétiques.) Promenade dans la nature, reprendre contact avec l'environnement et l'effort physique bienfaisant, respirer l'air pur, admirer la beauté de la nature.) Sorties culturelles, ludiques ou artistiques.

« J'ai découvert le Qi Gong, ça m'a beaucoup plu et je vais essayer de trouver un club près de chez moi quand je rentrerai ».

Cyndi 36 ans - Paris

« Il m'a fallu attendre 60 ans pour découvrir que j'avais une belle voix et que chanter me plaisait beaucoup. Ça m'a donné envie de prendre des cours et de participer à des soirées karaoké ».

Roger 60 ans - Annecy.

« En participant à l'atelier peinture avec de l'ocre, je me suis rendu compte que même si je ne savais pas du tout dessiner, je pouvais faire de belles choses, je ne l'aurai jamais cru ».

Christelle 41 ans - Nice

« Cette région est magnifique, j'en suis tombé amoureux, je voudrais bien venir m'y installer ».

Rachid 56 ans - Yvelines

« Maintenant que j'ai participé à une sortie bowling, je n'aurai plus peur d'avoir honte de ne pas savoir jouer et accepterai les invitations ».

Charlotte 26 ans - Poitiers



▼ Prise de conscience par rapport au traitement / santé

Au contact des autres résidents, parvenir à une conscience différente de l'importance de l'observance du traitement. Arrêt ou diminution de certains médicaments (antidépresseurs et somnifères).

« J'ai arrêté les somnifères pendant mon séjour... et j'ai très bien dormi ».

Pascal 48 ans - Clermont-Ferrand

« J'ai diminué ma dose d'antidépresseurs et je me sens bien ».

Fatou 35 ans - Mende



« Voir les conséquences de l'arrêt de la trithérapie sur les autres résidents me motive encore plus à rester observant et à prendre soin de ma santé ».

Linda 29 ans - Monaco

▼ Prendre confiance / estime de soi

Être considéré en qualité d'être humain, accepté quelles que soient ses orientations politiques, religieuses, philosophiques, sexuelles, son origine ou sa culture. Découvrir, mobiliser ses compétences et ressources.

« J'ai pu parler de mon homosexualité librement et je n'ai pas été rejeté. Je sais que c'est possible d'en parler sans honte et d'être compris, y compris par des personnes hétérosexuelles. Ça m'encourage à en parler avec certaines personnes et à ne pas avoir honte de ce que je suis ».

Cédric 34 ans - Narbonne

« J'ai découvert que j'étais capable de faire aussi bien que les autres pendant les activités et les ateliers, voire mieux... ça m'a fait du bien. »

Christine 59 ans - Toulouse

« J'ai repris goût à la vie et je me sens prêt à attaquer et à retrouver mes problèmes. Je me sens plus fort ».

Axel 34 ans - Rennes

« J'ai retrouvé l'envie de peindre et de créer ».

Malika 54 ans - Paris

Ateliers et activités bien-être

Les ateliers et les activités de La Maison de Vie permettent aux résidents de s'initier, découvrir ou redécouvrir le plaisir de prendre soin de soi, de son corps et développer sa créativité. Ils participent au bien-être et à la qualité de vie des résidents, renforcent leur confiance et estime de soi.

Beaucoup de résidents continuent chez eux les pratiques initiées à La Maison de Vie

▼ Qi Gong animé par Sophie

Le Qi Gong, ou Chi Gong est une gymnastique traditionnelle chinoise et une science de la respiration, fondée sur la connaissance et la maîtrise de l'énergie vitale, associant mouvements lents, exercices respiratoires et concentration.



Par le biais de cet atelier, les résidents peuvent prendre (différemment) conscience de leur corps, de leur respiration profonde et expérimenter une forme de concentration qui favorise l'harmonie entre le corps et l'esprit. Deux ou trois séances sont proposées par séjour, procurant une sensation de bien-être et favorisant une dépense d'énergie sans fatigue.

▼ Peinture à l'ocre animé par Pascal

Se décompose en deux temps. Dans un premier temps, il consiste à aller récolter de l'ocre in situ lors d'une promenade conviviale. La seconde étape vise à fabriquer sa peinture « personnalisée » à base de ce pigment naturel, puis de peindre sur support (lampe en verre par exemple.) Outre le fait de développer la créativité, cette activité se révèle être un excellent outil

de médiation à la relation. Pascal, bénévole, artiste plasticien, propose deux séances par séjour.

▼ Relaxation animé par Séverine

A travers les séances de relaxation, il est question de « mieux-être », d'un relâchement des tensions, du stress et des blocages. Tant au niveau physique que psychologique. Deux à trois séances sont proposées par séjour.

▼ Soins socio-esthétiques animé par Béatrice

La socio-esthétique est la pratique professionnelle de soins esthétiques auprès de populations souffrantes et fragilisées par une atteinte à leur intégrité phy-



sique (maladie, accident, vieillesse...) psychique et/ou en détresse sociale (chômage, détention...). Par son savoir-faire et son savoir-être, Béatrice apporte un bien-être aux résidents et les aide à retrouver une meilleure image d'eux-mêmes. Chaque résident bénéficie d'une séance individuelle de 45 minutes.

▼ Réflexologie plantaire animé par Céline

Il s'agit d'une initiation au massage doux sur les pieds réalisé avec les doigts par pression des zones réflexes de la voûte plantaire. Chaque zone réflexe correspond à une partie du corps, un organe. Considéré comme une médecine douce, la réflexologie plantaire permet donc de localiser les tensions du corps et autres dysfonctionnements puis de les faire disparaître. Rappelons qu'il s'agit avant tout d'une initiation qui a pour objectif la relaxation et le bien-être par l'intermédiaire d'une séance individualisée. En amont des séances individuelles, un atelier de groupe permet à chacun de s'approprier des connaissances basiques en réflexologie.

▼ Contes et atelier d'écriture animé par Marthe



A travers le conte, puis par le biais d'un atelier d'écriture, travail portant sur l'imaginaire, il s'agit de favoriser l'expression et la créativité, sous une forme « d'évasion positive et constructive. » Un conte est créé à l'occasion de chaque séjour.

▼ La soirée guitare et chant ou karaoké

Au cours du séjour, une soirée musicale est proposée aux résidents durant laquelle ils ont la possibilité de chanter. Moment ludique et « festif », il permet à chacun de « se lâcher », sans crainte du regard de l'autre, que l'on sache chanter juste ou faux. L'accent est particulièrement mis sur la confiance, l'estime de soi et la valorisation. Beaucoup n'avaient jamais osé chanter

devant d'autres personnes, d'autres se découvrent un certain talent et un potentiel à développer. Cette activité a l'avantage de fédérer le groupe, il constitue parfois un instant « déclencheur » qui permet à un résident de s'ouvrir aux autres.

▼ Théâtre animé par Delphine

Travail relatif à la valorisation des compétences des résidents, portant également sur la confiance en soi à travers l'expression orale et corporelle. Il s'agit avant tout de favoriser l'expression de différentes façons : la voix, le geste, le souffle, le corps, le regard, le silence. Deux à trois séances sont proposées par séjour.

▼ Promenade aromatique animé par Mireille

Initiation à la phytothérapie portant sur les bienfaits des plantes à travers les effets des principes actifs naturels.



Lors du séjour, notre aromathérapeute anime un après-midi de sensibilisation aux plantes sauvages. Chacun apprend à mieux connaître les trésors de la nature et profite des connaissances de Mireille, toujours disposée à transmettre ses conseils pour soigner par les plantes les petits bobos.

▼ Atelier créatif animé par Marie-Pascale

Favoriser la créativité, l'expression, par l'intermédiaire du graphisme, de dessins, collages, constitution de fresques géantes en groupe, de modelage de terre. Cet atelier représente un excellent support de médiation à la relation et favorise la fédération du groupe à partir d'un projet commun. Cet atelier se situe dans un studio et présente la particularité d'être un espace ouvert accessible toute la journée en dehors des temps d'ateliers créatifs.

▼ Les balades

Maryse (bénévole), aime faire découvrir la région du Comtat Venaissin lors de balades le jeudi après-midi.



Une majorité de nos résidents vivent en milieu urbain. Pour eux, sortir de la ville, s'aérer, respirer à plein poumon l'air du Mont Ventoux, aller à la découverte des villages provençaux, découvrir des artistes et des artisans d'art locaux sont autant de « petits plaisirs » dont ils profitent d'ordinaire rarement.

▼ La sortie découverte de Carpentras

Proposée le lendemain de leur arrivée, la visite de Carpentras permet à chacun de se repérer dans la ville, découvrir son histoire, son patrimoine historique, culturel, artistique, ses personnages célèbres, ses spécialités gastronomiques.

Première sortie avec le groupe, elle permet de le fédérer, de faire connaissance avec les autres résidents, mais aussi avec les bénévoles (Danielle, Hayat, Claudie, Maryse) qui les accompagnent à cette occasion.

▼ La caverne d'Ali Baba

Créée par Danielle en 2011, épaulée par Claudie et Hayat depuis 2012 (toutes les trois bénévoles), cette caverne est un espace aménagé dans un studio chaleureux, proposant aux résidents des vêtements neufs, des chaussures, des bijoux fantaisies, livres, CD, DVD et autres accessoires, moyennant une participation symbolique libre.

Les bénéfices sont utilisés pour acheter des éléments de décoration, de confort, contribuant ainsi à améliorer et embellir ce lieu convivial, de rencontre, d'échange et de partage.



Danièle & Hayat

▼ Le marché de Carpentras

Moment très attendu par les résidents, le marché de Carpentras, proposé par Hayat, représente, outre la découverte de l'un des plus beaux marchés de France, un moment de socialisation pour certains résidents qui vivent dans l'isolement depuis quelques années.

Paroles d'intervenants

Trois de nos intervenants témoignent de leur expérience à La Maison de Vie. Pour tous, c'est leur première rencontre professionnelle avec des personnes vivant avec le VIH. Sophie (praticienne Qi Gong), Céline (réflexologue), Marie-Pascale (artiste-plasticienne), ont joué le jeu d'une interview croisée.

Comment définirais-tu ton intervention à La Maison de Vie ?

« Je considère mon intervention en Qi Gong comme une ouverture, une découverte de quelque chose dont les participants n'ont pas forcément connaissance, non seulement dans le fait que ça existe mais aussi dans le fait qu'ils soient capables de le pratiquer ».
Sophie - Qi Gong

« Pour commencer, je fais la différence entre l'atelier de groupe et les séances individuelles. L'atelier de groupe permet aux résidents de s'approprier et réutiliser à volonté des connaissances basiques en réflexologie. En séance individuelle, je leur apporte un bien-être qui leur permet de se soulager et se détendre ».
Céline - Réflexologie

« Mon intervention se joue en un scénario que je propose de manière ludique. Tout d'abord, je désire stimuler une dynamique de groupe positive, détendue et créative où chacun va se sentir englobé et respecté. J'espère permettre aux personnes de se découvrir des capacités invisibles à leurs yeux auparavant ».
Marie-Pascale - Atelier créatif

Qu'est-ce que les résidents t'apportent de différent par rapport aux autres structures dans lesquelles tu intervies ?

« Le Qi Gong peut leur permettre parfois de sortir d'un isolement physique et psychique, leur apporter un moment de détente souvent inattendu et leur faire prendre conscience de leurs possibilités physiques (pas aussi limitées qu'ils le croient), chacun peut trouver sa place dans ce type d'activités. Pour moi, leur en faire prendre conscience est particulièrement émouvant et plaisant ».
Sophie - Qi Gong

« En cabinet, les personnes ont des attentes par rapport à une problématique de santé déterminée. À La Maison de Vie, les résidents n'attendent rien de particulier. Ils sont heureux d'avoir vécu un moment fort et cela me « remplit » plus intensément qu'en cabinet. Je vis des moments vrais et humains dans la forme la plus pure ».
Céline - Réflexologue

« Contrairement aux structures où on impose les activités, la plupart des résidents de La Maison de Vie sont partie prenante du projet ».
Marie-Pascale - Atelier créatif

Que penses-tu apporter aux résidents vivant avec le VIH ? Que t'apporte leur contact ? Observes-tu une utilité, une évolution d'une séance à l'autre ?

« Leur apporter un moment de pratique physique agréable pendant lequel ils oublient leur état de santé, les soucis du quotidien et un peu la cigarette. À leur contact, je partage une satisfaction et suis souvent touchée par leur ressenti ».
Sophie - Qi Gong

« Ici, je ne m'inscris pas dans un cadre thérapeutique. Je travaille davantage sur le bien-être de la personne et le côté neuro-végétatif (tout ce qui est de l'ordre du réflexe du corps), ce qui est lié au stress. La musique, la lenteur des mouvements, la lumière tamisée, l'encens, un environnement et une approche où les sens sont mobilisés en toute simplicité. Lorsque je viens à La Maison de Vie, c'est une bouffée d'oxygène pour moi ».
Céline - Réflexologue

Peux-tu citer un moment fort ou une situation qui t'a le plus marqué ?

« Il y en a bien sûr plusieurs, ce qui me marque le plus souvent c'est la volonté de s'accrocher et de participer au maximum, quitte à s'asseoir afin de se reposer et puis de reprendre le cours de la séance malgré les grandes difficultés physiques de certains et en plus avec le sourire ».

Sophie - Qi Gong

« Une résidente m'a confié qu'elle avait accompagné son papa en fin de vie. Cela a fait écho à mon histoire personnelle. Les résidents ne payent pas directement leur séance, ils ont besoin de me manifester leur remerciement (accolade, paroles, geste d'affection) et cela me touche ».

Céline - Réflexologue

« Mon souhait c'est de mettre l'art au service de tous. C'est fait pour le bonheur des gens ordinaires. Manier les outils de l'expression artistiques, expérimenter, comprendre comment c'est fait, concrétiser ses idées, ses envies, c'est rendre accessible les bienfaits que peut apporter la création »

Marie-Pascale - Atelier créatif

Ton intervention à La Maison de Vie a-t-elle changé tes représentations du VIH ?

« Oui, avant en travaillant en pharmacie, je ne voyais que le côté médical de la maladie, les médicaments, la souffrance quitte à oublier la personne et que sa vie quotidienne ne se résume pas qu'à cela ».

Sophie - Qi Gong

« Oui, particulièrement par rapport à la façon dont les résidents vivent leur maladie. Plus précisément par rapport au phénomène de rejet social, familial, professionnel, amoureux. J'ai grandi dans les « années Sida », je pensais que le VIH était beaucoup plus accepté aujourd'hui. Ce n'est pas le cas ».

Céline - Réflexologue

A ton avis, de quoi les résidents ont le plus besoin ?

« Ne pas ressentir l'exclusion. Qu'on les accepte tels qu'ils sont »

Sophie - Qi Gong

« Ils ont besoin de considération et de non jugement »

Céline - Réflexologue

« De l'indéfectible soutien de l'équipe qui n'émet pas de jugement, tout en n'encourageant pas la plainte morbide »

Marie-Pascale - Atelier créatif



L'équipe de La Maison de Vie

Sous la présidence de S.A.S La Princesse Stéphanie, l'équipe de La Maison de Vie se compose ainsi :

▼ Les permanents

Didier Rouault - Directeur
 Jean-Luc Mateos & Anne Pichon - Accompagnants
 Jackie Hubert & Mohamed Jendoubi
 Accompagnants de soirée
 Sylvie moulette - Secrétaire
 Christelle Pouget & Catherine Zanga - Cuisinières
 Josette Jules & Khadija Zrigul - Logistique propreté
 Philippe Peru - Factotum



▼ Intérim

Coralie Mailhe - Animatrice activités enfants

▼ stagiaire

Isabelle Sentis - Art-thérapeute

▼ Les bénévoles

Xavier, Hayat, Maryse, Danielle, Claudie & Pascal



▼ Les intervenants

Séverine Barbe - Relaxation
 Céline Schmitte - Réflexologie plantaire
 Béatrice Le Pabic - Socio-esthétique
 Delphine Mathieu - Théâtre
 Pascal Cuisin & Marie Pascale Paris - Arts créatifs
 Mireille Fleury - Aromathérapie
 Laurianne Gandel - Gym douce
 Sophie Fleuranceau - Qi Gong
 Marthe Horard - Contes
 Joan Alpini - Astronomie / les étoiles
 Isabelle Descamps Williamson - Écrivain public
 Marion Lambert - Diététicienne
 Le Cœur des Clowns - Lebeau & Christall avec leur petit chien - Clowns



▼ Les formateurs

Richard Salicru - Psychologue clinicien, psychanalyste, régulation et supervision
 Nadia Flicourt - Sexologue, analyse des pratiques
 Martine Julien - Formatrice Gestalt / clown
 Denis Mattei - Psycho-sociologue

La Maison de Vie est gérée par
 le Fonds de Dotation Santé
 Fight Aids France

Président : Docteur Bruno Taillan
 Secrétaire : Christine Barca
 Trésorier : Patrick Scheffer

Gala

"JE DEVAIS CROIRE EN MES RÊVES JUSQU'AU BOUT"



En haut à dr. : la princesse pose avec l'équipe et les bénévoles. En fin de journée, elle co-anime « Jungle Fight », l'émission de Radio Monaco consacrée à la lutte contre le sida, retransmise depuis la Maison de vie.

Le contact est simple, direct. Souriant. La princesse est là pour écouter, spontanément les résidents de la Maison de vie viennent vers elle pour lui raconter leur parcours, leur histoire. Au milieu d'eux, elle est heureuse. Tout simplement.

Gala : Ces rencontres vous touchent ?

S.A.S. la Princesse Stéphanie de Monaco :

Pour ces femmes et ces hommes, le simple fait de pouvoir se confier, d'être entendu sans être jugé ou montré du doigt représente un pas énorme. Beaucoup vivent dans le secret, dans une solitude terrible, parce qu'ils ont peur de tout perdre s'ils révèlent leur séropositivité. Il y a quelques années,

quelqu'un m'a dit : « Ce n'est pas le virus qui va me tuer, c'est le regard des autres. » Personne ne mérite de perdre sa place dans la société, pas plus que dans le cœur de sa famille. Les gens arrivent ici avec leur bagage, leur détresse, ils échangent avec les autres résidents, se rendent compte qu'ils ne sont pas les seuls à vivre des choses difficiles. Ce partage, cette mise en commun de leurs expériences respectives fait leur force. Réussir à mettre des mots sur ses souffrances, c'est avancer.

Gala : La Maison de vie est une première en France, mais aussi en Europe. Vous appelez maintenant à ce que d'autres structures de ce type voient le jour, s'inspirent de son exemple ?

La Princesse Stéphanie : Nous avons désormais le mode d'emploi, nous savons comment faire, nous pourrions effectivement servir de maison pilote. Il est possible qu'on nous laisse fonctionner quelque temps pour voir comment

les choses se passent – peut-être qu'ensuite, d'autres auront envie de nous imiter, c'est en tout cas ce que j'espère. On nous attendait au tournant, nous avons prouvé grâce à la mairie de Carpentras et à tous les habitants de la ville, dont l'accueil a été merveilleux, qu'un tel projet était possible.

Gala : Beaucoup de combats de société tels que le vôtre sont menés par des femmes...

La Princesse Stéphanie : Peut-être parce qu'elles ont plus de courage, de détermination et de patience que les hommes. Un homme aura tendance à vouloir des résultats tout de suite, nous, nous ne lâchons pas prise, si quelque chose ne marche pas nous persévérons, nous cherchons des solutions. Depuis la nuit des temps, les femmes gèrent mille choses en même temps, une maison, un travail, des enfants, la nature les a faites ainsi. Elles ne baissent pas les bras.

Gala : Cette lutte que vous menez depuis des années, que vous a-t-elle enseigné sur vous-même ?

La Princesse Stéphanie : J'ai appris beaucoup – je suis de toute façon convaincue que l'être humain n'arrête jamais de se construire, jusqu'à son dernier jour. Il fallait que je croie en mes rêves, que j'y croie jusqu'au bout. Ma récompense à moi, c'est de voir les résidents de la Maison de vie heureux. Ils me disent merci, mais c'est à moi de les remercier.

Parce que je suis sortie différente de cette aventure, elle m'a apporté énormément.

Gala : C'est aussi comme cela que vous concevez votre rôle en tant que princesse ?

La Princesse Stéphanie : Mes parents étaient tous les deux profondément généreux, très actifs dans les domaines humanitaire et caritatif. Comme eux, j'estime que mon rôle de princesse, c'est d'abord d'être là pour les autres. Pour le reste, je considère que mon premier métier, c'est d'être maman. J'espère être une bonne maman pour mes enfants, Louis, Pauline et Camille, je suis à leur écoute, je les accompagne dans la vie. Et ce n'est pas parce qu'ils sont capables de prendre le bus tout seuls qu'ils n'ont plus besoin de moi. Je leur fais sans doute souvent l'effet d'être un peu trop mère poule, mais tant pis. Moi, je trouve ça normal.

Gala : Votre naissance, votre statut font qu'on a toujours beaucoup attendu de vous. Est-ce que cela n'a pas été souvent difficile à vivre ?

La Princesse Stéphanie : Cela fait longtemps que je vis en fonction de ce que j'attends de moi-même, et non en fonction de ce que pensent les autres. J'ai trop souffert du regard qu'on a souvent porté sur moi. On n'arrive jamais à satisfaire personne, voilà pourquoi j'ai choisi d'être moi. Etre moi, je le fais bien, je ne sais même faire que ça.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE RIVÈRE
* Fight Aids Monaco, tél. +377 97 70 67 97.
Rens. et dons : www.fightaidsmonaco.com.



STÉPHANIE DE MONACO
"Etre moi, je ne sais faire que ça"

ELLE NOUS REÇOIT À L'OCCASION DU DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MAISON DE VIE, LA RESIDENCE D'ACCUEIL POUR LES PERSONNES QUI VIVENT AVEC LE VIH QU'ELLE A FONDÉE À CARPENTRAS AVEC SON ASSOCIATION FIGHT AIDS MONACO. CONFÉRENCE D'UNE PRINCESSE QUI A TROUVÉ LE BIEN-ÊTRE ET LA SÉRÉNITÉ DANS SES COMBATS.

Commissaire de la Région de nos, il y a deux ans, avait...
La colonie de l'île de l'île...
Région de nos...
Le territoire de la région...
projet, une véritable...
de l'île.

TÊTU+

mag@vlife
189

1> TROUVEZ VOTRE PROPRE FORMULE

Les fumeurs ne sont pas égaux face à la dépendance. Quelques chanceux parviennent à arrêter seuls et du premier coup. Mais pour de nombreux fumeurs, l'arrêt du tabac est un long parcours semé d'embûches. « Le plus dur, ce n'est pas d'arrêter, mais de tenir dans la durée », rappelle le docteur Dominique Blanc, l'addictologue qui anime le séjour de motivation de La Maison de Vie, à Carpentras. C'est à chacun de trouver son rythme en fonction de sa personnalité. Stopper d'un coup, réduire progressivement, s'arrêter pendant les vacances, choisir à l'avance une date symbolique... Il n'y a pas, a priori, de bonne ou de mauvaise formule. Ce qui est important, c'est d'avoir une stratégie à long terme et de connaître la panoplie des moyens qui permettront de tenir bon. Parmi les outils dont l'efficacité est démontrée, on en distingue trois : les substituts nicotiniques, le soutien cognitif comportemental (une expression barbare pour dire qu'il faut comprendre ce qui se passe et agir en conséquence) et les médicaments de type Champix et Zyban (sur ordonnance uniquement). Ces ressources doivent être utilisées ensemble ou successivement, en fonction des circonstances et des difficultés rencontrées. L'important ? Trouver sa propre méthode pour surmonter chaque situation. « Il peut m'arriver de conseiller à certains de mes patients de se charger en nicotine pour affronter une situation festive, où ils seront soumis à de fortes tentations », indique Dominique Blanc.

2> REJETEZ FAUX EXPERTS ET FORMULES MIRACLES

Autour de nous, il y a toujours quelqu'un pour donner un avis catégorique sur l'arrêt du tabac. Qui n'a pas entendu qu'il suffit d'avoir de la volonté ? Ou que seule l'hypnose donne des résultats ? N'écoutez pas le « spécialiste » croisé au café du commerce, qui vous livre sa recette infallible et ses conseils avisés. Ne prenez pas au pied de la lettre les avis pleins d'assurance de tel ami d'ami. Ne vous laissez pas non plus agücher par les offres mirabolantes qui garantissent 100% de réussite sans souffrance, en une seule séance... et à prix d'or. Les faux gourous et les charlatans sont nombreux, mais il n'existe pas de recette miracle. Certaines solutions ont une efficacité démontrée, à condition d'être bien employées, mais aucune n'est infallible. Le gros du travail revient toujours au fumeur. Gardez à l'esprit que votre médecin généraliste ou le pharmacien de quartier ne sont pas nécessairement des experts en addictologie. Ils ne maîtrisent pas les complexités de cette discipline qui demande un savoir et une pratique spécialisés. Vous n'y arrivez pas tout seul ? Faites-vous aider par un professionnel de santé formé aux questions de dépendance et de tabacologie. Ça peut être un médecin spécialiste, un généraliste, ou même une infirmière.

Pour Daniel, 49 ans, il faut trouver un tabacologue qui prend vraiment le temps d'expliquer les mécanismes de la dépendance et qui donne des conseils personnalisés. « J'en ai consulté un il y a quelques années qui m'avait juste prescrit des patchs et renvoyé dans mes foyers avec un mot d'encouragement. En fait, j'étais sous-dosé et c'était super pénible. Évidemment, ça n'a pas marché ! »

3> REPÉREZ VOS HABITUDES

Pour ceux qui préfèrent réduire la consommation avant de stopper complètement, il faut savoir que certaines cigarettes sont plus difficiles à supprimer que d'autres. Autant ne pas commencer par celles-là, si l'on veut éviter de se décourager. Les cigarettes de dépendance correspondent à un besoin physiologique



Addictologue, Dominique Blanc anime le séjour de motivation contre la dépendance au tabac de La Maison de Vie, à Carpentras, dans le Vaucluse.

de nicotine. Les supprimer, c'est se mettre en état de manque. C'est très pénible, et difficile à tenir dans la durée. En plus, on aura tendance à tirer deux fois plus fort sur la suivante. « À quatre cigarettes par jour, je suis encore complètement addict », explique Thérèse, 49 ans. Elle n'en est pas à son coup d'essai. « J'ai voulu couper la cigarette du matin, une cigarette dite de dépendance et c'était juste trop dur. J'ai recommencé au bout de deux jours. Je n'aime pas trop les substituts nicotiniques, mais la discussion avec le tabacologue m'a fait changer d'avis. La prochaine fois, je prendrai des bonbons à la nicotine. »

4> SUPPRIMEZ LE RÉFLEXE "MAIN AU PAQUET"

Pour réduire sa consommation, mieux vaut commencer par supprimer les clopes qu'on allume mécaniquement avec le café, en montant dans sa voiture ou encore par mimétisme, parce que tout le monde « allume » à ce moment-là. Il faut identifier ces cigarettes dites d'habitude et trouver des astuces pour dissocier chaque situation du réflexe de la « main au paquet ». Quand tout le monde sort griller sa tige, c'est l'occasion de discuter avec le barman, de faire connaissance avec son voisin de table non-fumeur ou de téléphoner à un proche. Pas question de s'isoler et de renoncer à la vie en société. L'idée est au contraire de remplacer le tabac par des plaisirs nouveaux, de découvrir d'autres

TÊTU BULLETIN ACT 2012



Nuit gravement à la dope

La dope, ce n'est pas bon, ça coûte cher et c'est mauvais pour la santé. Pourtant, arrêter de fumer n'est pas facile. Des milliers de fumeurs ont donc décidé de se réunir lors d'un séjour de motivation à LA MAISON DE VIE, un lieu dédié aux personnes qui veulent arrêter de fumer. Ils ont été accueillis par l'association FIGHT ADDI MONACO. Ils partagent leur expérience et donnent sept conseils pour en finir avec la cigarette.

Texte de Florence Hertzberg

TÊTU

TÊTU+

mag@vlife
190



Arrêter, c'est tout bénéfice

L'arrêt du tabac est bénéfique quel que soit le niveau immunitaire. Après un an d'abstinence, le risque de pneumopathie bactérienne est divisé par deux, pour revenir au niveau de quelqu'un qui n'aurait jamais fumé. Pas besoin d'attendre un an pour récolter les bénéfices de cette bonne résolution : dès les premières semaines, l'arrêt du tabac améliore la qualité de vie. Le goût pousse souvent à cuisiner davantage et donne à mieux s'alimenter. La respiration, le sommeil, la digestion... et le portefeuille ne s'en portent que mieux.

» choses. « J'adore les exercices de respiration profonde », explique Laurence, 45 ans, c'est le genre d'activité qui permet vraiment de penser à autre chose et de sortir du réflexe de dépendance. Mais, dans un premier temps, je vais me protéger un peu, et éviter les terrasses de bistrot. »

5> ÉVITEZ LA CIGARETTE DE RÉCONFORT

En cas de coup dur personnel ou de pression au boulot, la cigarette est un moyen évident de compenser et de se faire du « bien ». C'est dans les moments difficiles que le risque de rechute est le plus élevé. Le mieux est de chercher des diversions pour compenser autrement, et de ne pas hésiter à recourir aux substituts nicotiniques à assimilation rapide. Laurence en sait quelque chose : « J'ai déjà arrêté plusieurs fois. La dernière fois, à la suite d'un gros choc émotionnel, j'ai repris du jour au lendemain. Elle tempère cependant l'intérêt des substituts nicotiniques. « Il faut quand même se sévrer et c'est pour ça que je préfère réessayer avec le Champix. »

6> FAITES UN PROJET

En réduisant ou en arrêtant complètement le tabac, les fumeurs peuvent faire de sérieuses économies. La tabacologue Dominique Blanc conseille aux participants du séjour de La Maison de Vie de calculer ce qu'ils vont économiser, de se fixer un projet personnel, puis de regarder le pécaül qui augmente de semaine en semaine. « C'est une bonne source de motivation, qui porte dans le temps. Ça permet de mesurer le chemin par-

Tabac et VIH, une liaison dangereuse

Les personnes qui vivent avec le VIH sont proportionnellement plus nombreuses à fumer et elles ont tendance à fumer plus de cigarettes que la population générale. Toutes les études montrent que le tandem « tabac-VIH » est particulièrement nuisible. Même si ces pathologies sont traitées efficacement, le virus augmente le risque d'hypertension artérielle, d'accident cardio-vasculaire et de cancer du poumon. Ce risque augmente encore avec le tabac. En fumant, on s'expose à un risque accru des pathologies respiratoires et de diabète.

cou et de renforcer l'estime de soi, explique le docteur Blanc. Il faut se trouver un projet avec une forte dimension de plaisir, quelque chose que l'on fait pour soi. Pour Agnès, 52 ans, c'est tout vu : « Je vais économiser pas loin de 80€ par semaine. Et encore, j'ai déjà diminué, alors, imaginez avant ! Je vais m'inscrire dans une salle de yoga. C'est seulement 45€ par mois. Et l'année prochaine, je me paye un voyage en Inde. »

7> PROJETEZ-VOUS DANS L'AVENIR

Pour de nombreux fumeurs, vivant avec le VIH ou pas, l'arrêt du tabac est une injection médicale, une question de santé. Pourtant, loin d'être une privation, l'arrêt du tabac est finalement vécu comme une libération. Arrêter n'est pas une fin en soi ni un abaissement, mais un processus de transformation interne qui va avoir un effet sur bien des aspects de la vie des anciens fumeurs. Il ne faut pas se voiler la face, il y a des moments pénibles, et la rechute fait partie du processus. C'est une expérience dont il faut tirer les leçons pour ne pas refaire les mêmes erreurs, une étape imprévisible, involontaire, qui ne change rien à l'objectif. Marie-Françoise, 51 ans, en a pris conscience vers la fin de son séjour à La Maison de Vie. « J'ai commencé à fumer à l'âge de 12 ans, je me suis construite avec la clope. Aujourd'hui, je dois me projeter dans un avenir sans cigarette. C'est une sorte de métamorphose et je suis surprise de trouver ça intéressant. »

* Les prégnoms ont été modifiés. - www.fightaddimonoaco.com

TÊTU BULLETIN ACT 2012

RESSOURCEMENT

MAISON À VIVRE



Lieu unique en Europe conçu par la Princesse Stéphanie, présidente de Fight Aids Monaco, la Maison de vie inaugurée en 2010 à Carpentras accueille les solitudes séropositives, le temps d'un séjour bien-être. Ce havre de paix nous a ouvert ses portes une journée. Reportage.

C'est un mas provençal flambant neuf de 1000 m² sur 4500 m² de terrain, au bout d'un chemin longeant une forêt aromatique à deux kilomètres du centre-ville, loin du monde et des regards, que découvre le nouvel arrivant, bientôt appelé « résident ». Pour y accéder, mieux vaut être motorisé... « Dans un cadre confortable, champêtre et apaisant, une équipe de professionnels et de bénévoles vous propose de multiples activités de détente, de ressourcement et des ateliers d'irradiation au bien-être et à la qualité de vie. » On pourrait croire au livret d'accueil d'un gîte rural, c'est celui d'une maison de « vies », où chacun arrive avec son histoire, toutes malmenées par le VIH. Souffrir un peu après des années de souffrance, de discriminations, d'isolement, d'épuisement moral, prendre du temps pour soi, reprendre des forces pendant une, deux ou trois semaines, telle est l'ambition d'une maison de vacances pas comme les autres. D'une capacité d'accueil de 28 résidents (huit cham-

bres individuelles et huit studios pour des familles), deux conditions sont requises pour y séjourner : être autonome dans sa prise en charge et avoir réglé d'éventuels problèmes d'addictions. Alcool et cannabis sont bannis. Tout a été pensé pour changer ses habitudes, sortir de son cadre : savourer des mets diététiques au coin du feu de cheminée sur de grands canapés, bercé au son du piano blanc demi-queue ou de l'hypnotique ballet des poissons de l'aquarium. Pour nombre de résidents qui perçoivent l'AAH, il ne s'agit pas d'un confort « mieux que chez soi », mais d'une bulle d'oxygène, à cinq euros par jour pour les plus démunis. S'oublier et mieux se retrouver.

Déposer ses bagages

« Ce n'est pas seulement le VIH qui amène nos résidents à la Maison de vie. Ce sont leurs lésures, les traumatismes d'un lourd parcours. Ils viennent poser leurs valises, se reposer avant de repartir, analyse Jean-Luc Mateos, un des accompa-

gnants salariés. Notre rôle est d'essayer d'être présent sans trop être pesant. On fait tout pour que chacun se sente bien. » Et ce ne sont pas les activités qui manquent. Sophrologie, gymnastique douce, réflexologie plantaire, arts créatifs, théâtre, contes, aromathérapie, qi gong sont proposés par des intervenants extérieurs. L'occasion de s'initier à des nouvelles pratiques, redécouvrir son corps après parfois des années sans contact physique... « Le plus difficile est de créer la cohésion du groupe », reconnaît Anne Pichon, l'autre accompagnante dont l'accent trahit l'origine danoise. « C'est le loft ici : les résidents vivent 24h/24 ensemble, tout va très vite, très fort, les sentiments sont exacerbés ! Habités à vivre seuls, certains ont du mal avec les règles de vie commune, on doit aussi faire face à des troubles psychiatriques », poursuit Jean-Luc. « Le cadre est agréable, mais le travail est dur ! », sourit Anne. Les accompagnants restent vigilants : la Maison de vie, ce n'est pas la vraie vie... « Il peut y avoir un phénomène de régression pour des résidents chez qui l'on crée trop d'attente. Il ne faut pas produire l'effet inverse et qu'ils n'aient plus envie de quitter cet oasis de paix. » S'adapter, écouter, en permanence : deux autres accompagnants assurent à tour de rôle une présence nocturne.

Vacances à la carte

Ce matin, Cécile est inquiète. Cette jeune femme francilienne de 39 ans, séropositive depuis 20 ans, n'a plus de cigarettes et le bureau de tabac est à pépète... Didier Rouault, le directeur de la Maison de vie, confronté chaque jour à moult demandes, trouve un volontaire pour l'y conduire. « Vous êtes tous des anges », lance-t-elle à la cantonade. Elle termine un séjour de trois semaines, vécu à son rythme. Seule obligation pour chaque résident(e) : manger ensemble à heure fixe, mettre la table, débarrasser. Ils ne sont plus que six à profiter des derniers jours d'été, attablés sous le patio : Thierry, Philippe et Roger sont aussi de

la région parisienne, Magali d'Avignon et Lydia d'Alajaccio. Cécile trépigine. Cet après-midi, Maryste, la bénévole, propose une excursion imprévue dans des grottes pittoresques. « Qui veut venir ? Attention, c'est 8,50 euros », prévient Cécile, volubile. Ses yeux s'illuminent. Elle pense déjà à la balade équestre du lendemain qui vient d'être programmée. « Monter à cheval, mon rêve ! » Roger est partant pour l'aventure. Ce poissonnier du « 9-3 » est venu faire une cure de repos pour supporter son nouveau traitement d'interféron qui l'a mis KO. Philippe, lui, ne bronche pas. « Survivant du cancer gay » depuis les années 80, c'est la seconde fois que ce retraité vient à Carpentras. « À l'hôpital, on ne sait pas soigner les âmes, l'intériorité... » Chaque jour, il s'éclipse de longues heures, en solo, faire une virée à vélo. Magali et Thierry préfèrent aller retrouver Delphine, l'intervenante de l'atelier théâtre. Aujourd'hui, le jeu consiste à se présenter face public en changeant d'humeur : joie, colère, tristesse... Magali a pris des cours pendant un trimestre, puis a arrêté. « Tu devrais reprendre, lui dit Delphine, moi, j'aime bien t'écouter ! » « Je ne peux pas à cause de la fatigabilité », répond-elle. « Demande à venir la moitié du temps. Toi prof peut accepter si c'est convenu d'avance. » Magali sourit, heureuse qu'on lui trouve du talent. « Je travaille avec eux comme avec n'importe quel public. Ce qui doit sortir sort. Ils s'interdisent d'être eux-mêmes alors qu'ils ont très envie de s'exprimer », explique Delphine. Ici, pas de groupes de parole ou de rendez-vous avec un psy. Parole et écoute s'improvisent, au gré des activités.

Impossible n'est pas... monégasque !

Salle de relaxation et de soins esthétiques, atelier cœre et peinture, chambre d'Alì Baba où chacun troque vêtements et bijoux, une bonne idée quand on a peu de moyens et qui laisse une trace de son passage... La Maison aura néanmoins

LE JOURNAL DU SIDA

TÉMOIGNAGES

THIERRY

"S'occuper de soi"

Bénévole à l'association parisienne Les Petits bonheurs, Thierry, 58 ans dont plus de 15 avec le VIH, a lâché prise. « J'aide des personnes séropositives en fin de vie à partir les plus légères possible... Se donner pompe l'énergie. En juin, j'ai fait une grosse déprime. » Poussé par Grégory Bec, fondateur des Petits bonheurs, à venir à la Maison de vie, ce réflexologue plantaire, ancien commercial, a compris qu'il est plus facile de s'occuper des autres que de soi-même. « Passé la porte, j'ai senti l'apaisement. C'était un lieu pour moi. » Thierry n'aurait jamais imaginé être capable de faire du théâtre, de la peinture ou du karaoké. Rare résident à ne pas être célibataire (il vit depuis vingt ans avec un homme séronégatif), Thierry a du mal à parler de lui. « Avec le VIH, on n'est pas copains ! Mais le phénomène de groupe favorise la parole. » Même si la vie en communauté a ses limites. « Les gens arrivent avec trop d'émotions, ça crée des tensions. L'équipe n'arrive pas toujours à canaliser à temps. Il a fallu que j'apprenne à retenir mon côté « accompagnant », même si j'ai quand même épongé les larmes de quelques résidents ! » Chassez le naturel...



MAGALI

"La vie est plus légère"

Elle observe, puis se livre. Magali, 46 ans, avoue un vécu « chaotique et très difficile ». Séropositive depuis 22 ans, elle vit seule à Avignon. « Je me suis interdite de vivre mes rêves, me marier, avoir des enfants, j'avais peur de mourir jeune ou d'être rejetée. » Elle se réalise dans le travail. L'aide-soignante devient infirmière. Mais depuis quatre ans, de fortes douleurs musculaires l'empêchent de travailler, elle est au chômage. Carpentras, c'était l'occasion de partir en vacances, même à côté de chez soi. « Echapper à mon isolement, me ressourcer. » Reposée, apaisée, sa bonhomie masque une volonté de combattre. « Ici, on se sent libre de parler de sa séropositivité, on ne surveille pas chaque mot... La vie est plus légère. » Longtemps elle s'est tue. « J'ai mis 18 ans à pousser la porte de Aides, une association de pépés, dit mon père. Il accepte ma maladie, mais je ne peux pas en parler librement. » En réapprenant la douce vita, Magali a trouvé l'espace pour épancher ses plus grandes blessures.



besoin de quelques ajustements. « Ceux qui utilisent le lieu ne sont pas ceux qui le pensent. 99 % des résidents mangent au réfectoire, la kitchenette aménagée dans les studios est inutile, explique Anne. La

Princesse souhaitait créer un dortoir pour les enfants avec des sanitaires, mais nous n'avons pas eu d'agrément. Pour l'instant, il sert d'espace aux activités. Nous ne pouvons pas encore tout gérer comme nous ▶

TROIS QUESTIONS À

"Ici, on dépose le poids du passé"



Ancien salarié de Sida info service, Didier Rouault dirige la Maison de vie depuis son ouverture en juin 2010. Un lieu qu'il veut ouvert à toutes les vies séropositives. Rencontre.

Quelle est la spécificité de la Maison de vie ?

C'est un lieu de répit et de repos non médicalisé pour personnes séropositives venues rompre l'isolement, parler du VIH et rencontrer d'autres résidents au vécu similaire. L'espace est familial, propice à libérer la parole. Dès leur arrivée, la plupart nous « déballent leur sac », qu'ils ont rarement pu déposer ailleurs... Ce séjour est une parenthèse, ils savent que leurs confidences sont sans conséquences à l'extérieur. Nous accueillons surtout des personnes entre 40 et 50 ans, séropositives depuis 15 ou 20 ans, cabossées par la vie, avec un parcours médical et social différents, toujours difficiles : toxicomanes, maltraitements sexuelles, troubles psychologiques... Le VIH est souvent la « cerise sur le gâteau ». Je suis surpris de voir autant de détresse et d'auto-exclusion par peur du rejet.

Quels objectifs vous fixez-vous ?

D'abord, travailler sur l'estime de soi. Beaucoup de personnes se déprécient, ce qui va à l'encontre de leur santé et de l'observance aux traitements. Ensuite, recréer un lien social et affectif au sein d'une dynamique de groupe, avec la trentaine de permanents, intervenants et bénévoles. Enfin, les aider à se projeter, même dans des microprojets, qu'ils s'interdisent souvent de réaliser. Avec les résidents, nous rouvrons des possibles, favorisons des déclis, tentons de les remettre en marche.

La Maison de vie s'adresse-t-elle d'abord aux personnes vivant en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur ou à Monaco ?

Au départ, la Princesse souhaitait ouvrir un lieu uniquement destiné aux personnes séropositives vivant dans le Sud, notamment pour les mères et leurs enfants. Des villes comme Paris bénéficiaient déjà d'un réseau associatif. Grâce à son opiniâtreté face à des réticences locales et à son savoir-faire pour récolter les fonds nécessaires, cet endroit unique existe. Nous traitons en priorité les demandes de la région Paca, mais petit à petit, la Maison de vie accueille des résidents de toute la France avec trois types de séjour : individuel, thématique (arrêt du tabac, alimentation équilibrée, etc.) ou associatif, en partenariat avec d'autres associations comme Les Petits Bonheurs et bientôt avec Aides. Il faut davantage mélanger les personnes, quelle que soit leur situation sociale ou géographique.

Propos recueillis par D. T.

TÉMOIGNAGE

ROGER

"C'est le regard des gens qui tue"

Face aux pendules biscornues de la gare Saint-Lazare, à Paris, Roger patiente en lisant. L'allure juvénile de ce poissonnier d'origine kabyle dissimule ses 50 ans, dont 25 passées avec le VIH. C'est en détention qu'il apprend sa séropositivité. « Je l'ai pris en pleine figure sans en mesurer l'impact. » Tentative de suicide. « Je n'arrivais pas à accepter, j'avais honte. C'est une épidémie qui touchait les homos. » Il rencontre en maison de repos une jeune femme dont il tombe amoureux. Démunis, ils frappent à la porte de Aides qui leur trouve un logement. Roger rechigne à aller à l'association. « C'était les débuts du sida, les visages creusés me rappelaient la maladie, la mort. Je ne trouvais pas ma place. Je me faisais draguer par des homos, ça me dégoûtait. Je ne sais pas pourquoi, je leur ai toujours plu ! » Poussé par un volontaire, il va au groupe de parole. « C'était difficile de me sentir proche, je voulais des enfants... J'aurais été plus à l'aise dans un groupe hétéro. » Soutenu par sa mère et sa sœur, Roger se sent seul avec le virus. « J'ai du mal à me lier, c'est mon caractère. » Au Comité des familles, il découvre l'éducation thérapeutique, la relaxation. Séparé depuis

trois ans de celle avec qui il vécut quatorze ans, il tente une nouvelle expérience auprès d'une structure, en allant en août passer deux semaines à la Maison de vie de Carpentras (voir article page 38). Il y découvre l'amitié avec des gays et l'amour avec une femme séropositive. « Ça m'a réconcilié avec le monde associatif, qui ne te tourne pas le dos comme les amis. Ça m'a donné envie de parler à un psy. » Il aura fallu se frotter aux associations pour que Roger soit rasséréné et envisage de pousser d'autres portes. « Arrêtons de faire des différences sur les modes de contamination. On est tous stigmatisés par le même virus. C'est le regard des gens qui tue. Combattons ensemble. » D.T. ■



RIEN N'AURAIT ARRÊTÉ LA PRINCESSE STÉPHANIE DEPUIS QUE L'IDÉE D'UN « LIEU DE CALME, DE SÉRÉNITÉ ET DE RECONSTRUCTION » A GERMÉ EN 2006

► « l'aïmerions ! » Question aménagement, l'équipe a quand même pu bénéficier d'une « petite main » de choix. Stéphanie de Monaco elle-même n'a pas hésité à manier la visseuse-dévisseuse pour monter certains meubles. « Je voulais que ce soit accueillant comme si j'avais fait ma propre maison pour y habiter avec mes enfants », reconnaît-elle. Deux fois par an, elle vient rencontrer les résidents. Paradoxe étonnant, bien qu'implantée en France (le terrain a été cédé pour 50 ans par la ville de Carpentras), la Maison de vie doit la sienne à cette volonté princière, entièrement financée par des fonds privés monégasques. Rien n'aurait arrêté la Princesse Stéphanie depuis que l'idée d'un « lieu de calme, de sérénité et de reconstruction » a germé en 2006, alors qu'elle visite à New York des appartements mis en place par l'association Housing Works pour que des femmes séropositives réapprennent ensemble à vivre. Faisant fi de l'étiquette et d'une lutte peu glamour pour une princesse du Rocher, elle est parvenue à mettre dans la lumière ceux qu'on aurait préféré voir rester dans l'ombre. Les mêmes qui, désormais, prennent le frais sous le patio. C'est sûr, tous voudront revenir l'année prochaine. « Nous interrogeons leurs motivations pour un autre séjour », conclut Anne.

En 2011, 155 personnes séropositives ont été accueillies à la Maison de vie (dont 9 familles et 14 enfants). Pour revivre, un peu. Car si l'on vit mieux avec ses traitements, vit-on mieux avec les autres ? ■

Dominique Thiéry

Stéphanie : "C'est le regard des autres qui va les tuer"

CARPENTRAS Jeudi, la princesse de Monaco a évoqué sa lutte pour les malades du Sida

Loïn de l'épidémie, depuis deux ans, les personnes malades du Sida sont accueillies à la Maison de vie (lire ci-dessous) à Carpentras. Cette structure non médicalisée, pensée par la princesse Stéphanie de Monaco, est un lieu où les bénévoles redonnent le goût d'échanger, d'accepter la possibilité d'une relation amoureuse que les malades s'interdisent parfois... "On y vient, on y dépose son histoire, son trop-plein dit Didier Rouault, le directeur de la Maison de vie. Et on s'en va le cœur léger". Avant-hier, la princesse est allée à la rencontre des résidents. Nous l'avons interviewée.

Deux ans après son ouverture, où en est la Maison de vie ?
C'est un bilan positif au regard de tous les témoignages laissés par les résidents après leur passage. Pour beaucoup, ça a été une transformation, un nouveau départ. C'est le plus beau de cadeaux. On s'est démené, même si ça n'a pas été toujours facile de mener ce projet. Mais, cela valait vraiment la peine.

Est-ce que vous avez le sentiment que le message que vous voulez faire passer progresse ?
Par moment oui, et heureusement, car il y a encore beau-

coup de personnes séropositives. Mais par moment non. Regardez par exemple aujourd'hui, aucun des résidents présents ne souhaite être photographié. Leur famille ou leurs collègues de travail ne savent pas qu'ils sont malades. Ils sont dans le secret, la solitude. C'est terrible de se dire que ce n'est pas le VIH qui va les tuer, mais le regard des autres. Cela, il faut tous qu'on s'en souvienne. Il faut arrêter avec ces préjugés.

Comment vous impliquez-vous à distance ?
Malheureusement, j'aimerais venir beaucoup plus. Nous organisons (avec son association *Fight Aids Monaco, Ndt*) des événements, des collectes de fonds. Il faut mobiliser les gens. Didier Rouault, le directeur, vient souvent nous faire des rapports sur ce qui se passe, on est en lien téléphonique, il m'envoie les témoignages des résidents, les résumés par mails de certains séjours. *Fight Aids Monaco* et la Maison de vie travaillent en symbiose.

Une héritière anonyme vient d'offrir 1M€ à la Maison de vie. Comment sera utilisé ce don ?
C'est merveilleux qu'il existe encore des gens généreux comme elle. Je voulais d'ailleurs la re-

mercier. C'est important qu'il y ait encore des gens prêts à faire cela (*"Héritière a vendu ses bijoux chez Christie's et partagé 32M€ entre 32 associations, Ndt"*). Dans la vie, personne n'est à l'abri de la maladie. On va étaler cette somme pour pouvoir être auprès des gens ici mais aussi sur Monaco avec *Fight Aids*. Cet argent sera utilisé à bon escient comme d'habitude et en toute transparence. Ça ne va pas dans nos poches, c'est pour du concret.

Comment conciliez-vous votre statut de princesse et votre rôle de maman de trois enfants ?
Pour moi, le rôle de princesse, c'est juste parce que j'ai eu des parents qui ont été princes et princesses de Monaco. C'est

quelque chose de naturel. Maman, en revanche, c'est mon métier à plein-temps. Toutes mes activités gravitent autour de ce rôle central. J'estime qu'il faut vraiment être à l'écoute de ses enfants. La communication, c'est quelque chose de primordial. Je suis peut-être un peu trop mère poule quelque fois, mais c'est normal.

Votre fille Pauline vous vole la vedette avec ses prouesses dans la discipline du plongeon...
C'est une belle jeune fille de 18 ans qui fait plein de choses intéressantes, qui est intelligente. C'est bien qu'elle fasse parler d'elle par ses passions et par le sport plutôt que comme une jet-setteuse.

Recueillis par Mélanie FERNALLAD



La princesse soutient les malades depuis des années. (PHOTOS J. REY)



Les bénévoles de la Maison de vie bien là, eux aussi !

ZOOM SUR

Un lieu qui redonne goût à la vie

La Maison de vie est ouverte depuis novembre 2010. Son rôle : écouter. Écouter des histoires, des tranches de vie. Cette structure non médicalisée accueille des personnes vivant avec le VIH, qui y viennent pour reprendre confiance, retrouver une meilleure image d'elles, à qui on redonne goût à la vie. L'équipe fait de la maison un lieu de ressourcement, de réconfort,

de vie commune car, comme le dit la princesse, "j'utilise cette notoriété de princesse pour aider les autres". "Le contact humain, c'est ce qu'il y a de plus beau". Grâce aux dons, la maison permet à des gens de renouer avec une vie affective et amoureuse et de rester eux-mêmes dans la maladie. Jeudi, Stéphanie de Monaco a rencontré les résidents
Damien GARCIA

Musique et art fêtent les partenaires de la Maison de vie

Toute une soirée festive a été organisée pour remercier les partenaires qui ont soutenu la création de ce lieu de repos, en cours séjour non médicalisé, consacré aux personnes séropositives. La princesse Stéphanie de Monaco en tête était donc invitée, elle qui, la première, a voulu soutenir ce lieu avec son association *Fight Aids Monaco*; cependant, cette fois elle n'avait pu se rendre sur place.

Didier Rouault, directeur, de ce lieu de paix unique en Europe, précise : "Je souhaite aussi ouvrir cet espace à tous les artistes, pour qu'ils viennent l'animer bénévolement en y ajoutant ainsi leur touche de beauté. Nous avons en ce moment l'exposition "Objets rêves" de Franck Sotelo et Régine Lathus. Et une fois par an nous proposons un concert classique, tout comme ce soir".

Chopin et Debussy ont été in-



Quelques notes de musique pour réchauffer les cœurs. Au premier plan à gauche, Didier Rouault présente la soirée.



(PHOTOS E.G.)

terprétés par deux excellentes musiciennes, au piano la française Ludmilla et au violoncelle l'anglaise Catherine : "Nous nous sommes rencontrées lors d'un concert à Bedoin où Ludmilla jouait". Toutes deux cherchaient une partenaire en musique baroque et ce fut une vraie rencontre. Mais c'est parce que Catherine, qui enseigne la musique dans la région, connaissait



ce lieu, qu'elles ont pu offrir ce concert. Des gourmandises concoctées sur place par le restaurateur Serge, accompagnaient la soirée.

- Maison de Vie, 450 chemin de la Peyrière, contact ☎ 04 90 30 47 09.

«Le thon qui monte», de Franck Sotelo.

La Provence

SOLIDARITÉ

Un concert caritatif à la Maison de vie

Après les expositions, c'est un concert qui est organisé ce samedi soir à la Maison de vie de Carpentras. Sous le haut patronage de SAS la princesse Stéphanie de Monaco, ce 23 juin, à 19h30, "Chopin et Debussy s'invitent à la Maison de vie". Au programme de cette partition classique, du Frédéric Chopin avec la *Sonate en sol mineur op 65, Toccata*, extrait de *Pour le piano*; Suite pour piano et violoncelle de Franck Bridge et en fin *Six studies in english* Folk song de Ralph Vaughan Williams.

La Maison de vie, qui a ouvert ses portes en 2010, est une structure, pensée par la princesse Stéphanie de Monaco. Tout au long de l'année, elle accueille des malades souffrant du VIH ou du Sida. Les malades viennent seul ou en famille partager un moment de repos avec les bénévoles, loin du milieu aseptisé des hôpitaux car cette maison est non médicalisée. Elle leur permet de se reposer, de se ressourcer, de sortir de leur isolement...Se sentir mieux, retrouver confiance en soi, s'ouvrir aux autres...Voilà tous les objectifs auxquels travaillent les membres de la Maison de

vie. Depuis 2010, plus de 250 résidents ont été accueillis dans cette structure qui "est ouverte à tous" a martelé la semaine dernière la princesse lors d'une visite à Carpentras.

"Tout le monde peut proposer son aide. Nous sommes ouverts" a-t-elle dit.

Pour fonctionner, cette Maison a besoin de la générosité de donateurs. Elle ne reçoit aucun financement public. Cette année, Didier Rouault a donc invité deux musiciennes, Ludmilla Bod (pianiste) et Catherine Morrison (violoncelle). Ce duo fera partager aux mélomanes et aux autres un moment de musique dans un cadre exceptionnel. Cette soirée sera suivie d'un cocktail dînatoire préparé par de grands noms de la cuisine et du terroir local (Chez Serge, Vigier fromage, la Grange di Blund, Brunet traiteur etc.), dans un cadre exceptionnel. Tous les fonds réunis seront reversés en intégralité à la Maison de vie. M.F.

Entrée 50€, concert avec apéritif et cocktail dînatoire compris. Ce samedi 23 juin à 19 h 30 à la Maison de vie, 450, chemin de la Peyrière à Carpentras. ☎ 04 90 30 47 09.

Les motards en colère se mobilisent pour le sida

6 000 personnes se contaminent encore chaque année en France. C'est trop !



Francis Adolphe et une centaine de motards ont assuré le directeur de la maison de vie de son soutien.

PHOTO P. DE R.

Il s'étaient une centaine de motards, de la Fédération Française des motards en colère, à s'être donnée rendez-vous devant la Maison de vie de Carpentras, samedi.

En présence de Francis Adolphe, Didier Rouault, directeur, les a accueillis "Je vous remercie d'être si nombreux à cette journée de mobilisation. Je reviens de la 6^{ème} conférence francopho-

ne contre le sida qui s'est tenue à Genève. Tous font le même constat : la nécessité de se remobiliser, qu'il s'agisse de prévention ou d'accès aux traitements. Six mille personnes se contaminent chaque année en France. C'est trop, bien trop !"

Il poursuit : "La prévention, c'est à la fois une affaire personnelle, le souci de soi et de l'autre. Il est plus qu'urgent d'agir. Grâ-

ce à l'engagement de la Princesse Stéphanie et sa lutte contre la stigmatisation et les discriminations, dans lequel s'inscrit cette maison de vie, nous avons pu accueillir plus de 175 résidents en une année, leur offrant un moment de répit".

Le directeur a dit au maire combien il était important que les collectivités territoriales maintiennent leur engagement

et leurs interventions "Soyez encore plus à l'initiative de campagnes de prévention. Enfin, puisque c'est le sida, que chacun n'oublie pas de faire un don à leur profit; composez le 1107".

Les motards, après s'être restaurés, sont repartis vers Avignon pour défilier rue de la République avant d'assister à une soirée "Sextoys et rockabilly".

La lutte contre le Sida s'affiche sur la façade de la mairie

Vendredi, la Maison de vie tiendra un stand pour la journée mondiale

Le Sida continue de contaminer. Malgré des campagnes de prévention, malgré la recherche qui avance, tous les jours, de nouvelles personnes sont infectées par le virus. Mais on en parle moins. "A l'heure de la démobilitisation, il faut réinsuffler de l'action, repartir du sida", interpelle Didier Rouault, le directeur de la Maison de vie, ce lieu qui accueille les personnes souffrant de la maladie et leur famille, conçue par SAS la princesse Stéphanie de Monaco.

Sa demande n'est pas restée vaine. Depuis quelques jours, la Ville de Carpentras affiche la couleur : une grande banderole blanche avec cette inscription en forme de ruban rouge : Ensemble, agissons contre le Sida. "A l'occasion du 1^{er} décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida, nous avons souhaité marquer notre engagement dans la lutte contre le Sida", explique Francis Adolphe. C'est aussi le fruit d'un travail avec Stéphanie de Monaco. Offrir un terrain pour accueillir la Maison de Vie -ouverte depuis plus de deux ans-, c'est bien, mais il fallait aller plus loin.

Jusqu'au 3 décembre
Par ailleurs, ajoute le maire, "cela n'a rien à voir avec un bruit qui circule et qui dit qu'une salle de consommation à moindre risque (NDR : salle de shoot) s'ouvrirait à Carpentras. Ce n'est pas le cas, même si un chercheur carpentrasien travaille sur ce projet pour d'autres villes en France".



La Ville s'engage et témoigne de sa volonté de lutter contre le Sida. Une bache a été accrochée voilà quelques jours sur son fronton.

PHOTO M.F.

Symbole de cet engagement et de la volonté politique locale de lutter contre le virus, cette banderole accrochée le week-end dernier, le restera jusqu'au 3 décembre. "C'est la première fois, à l'initiative de la Maison de Vie, en partenariat avec la Ville de Carpentras, qu'une telle bache de mobilisation contre le sida a été déployée sur le fronton d'une mairie en Vaucluse voire en PACA hors Marseille", indique Didier Rouault.

Enfin, toujours dans le cadre

de cette journée mondiale, la Maison de Vie tiendra un stand d'information, de prévention et de soutien aux personnes vivant avec le sida, le vendredi 30 novembre, au matin devant la mairie, à l'occasion du marché. Il s'agira pour les militants d'intervenir dans la continuité des actions engagées depuis l'an passé et jusqu'en 2015 autour de la thématique "Objectif zéro : zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès liés au sida".

UNE AUTRE BÂCHE

Bientôt la mairie devrait afficher la ville est contre la recherche du gaz de schiste par fracturation hydraulique. Un projet est en cours dans le coin, mais la mairie de Carpentras a aussi décidé de manifester ses doutes quant à ces explorations. Elle le dira aussi en accrochant une autre banderole, très bientôt sur sa façade.

Mélanie FERMALLAD

SOLIDARITÉ Stéphanie de Monaco présente hier pour le 2^e anniversaire de "La Maison de vie"

La princesse de retour à la "Maison"



Stéphanie de Monaco est venue rendre visite aux résidents de "La Maison de Vie" sise à Carpentras, pour fêter les deux ans de la structure. Photo DU/Manuel PASQUAL

CARPENTRAS

Elle arrive avec un large sourire et en toute simplicité. Stéphanie de Monaco était en visite hier, à Carpentras, à la "Maison de vie", pour fêter les deux ans de la structure.

Ce lieu, unique en Europe, accueille des malades du sida, pour une vingtaine de jours, afin qu'ils se ressourcent. Et depuis juin 2010, 250 personnes sont passées par ce havre de paix.

Retrouver la confiance en soi

La demande ne faiblit pas, mais la Maison ne peut accueillir plus de 15 personnes à la fois. « C'est volontaire, on ne voulait pas d'une grosse

structure pour respecter ce côté intime » explique la princesse. Si elle regrette ne pas pouvoir venir plus souvent, elle consacre une grande partie de son temps à la collecte de fonds : son association Fight Aids Monaco, finance entièrement la Maison. « Si ma notoriété peut servir aux autres, alors tant mieux... »

"La Maison de vie" n'est pas un lieu médicalisé, on vient ici « comme dans un cocon » d'après Didier Rouault, le directeur, « pour retrouver la confiance en soi, réapprendre à vivre loin des préjugés et de la stigmatisation liés au sida ».

La Maison accueille un dîner-concert de musique classique le 23 juin. Renseignements : www.fightaidsmonaco.com

Vaucluse matin
le douzième

CARPENTRAS

Stéphanie, en toute simplicité



La princesse Stéphanie de Monaco a rendu visite, hier, aux résidents de "La Maison de vie" de Carpentras, fondée et financée par l'association Fight Aids Monaco. Photo DU/Manuel PASQUAL

P. 5

The Artists

Merci la vie, merci La Maison de Vie, merci Princesse Stéphanie

Jungle Fight Aids Monaco

Jungle Fight Aids Monaco

Merci la vie, merci la vie, merci Princesse Stéphanie, merci la vie

Oh oh oh oh

Dédi cace en première classe maaknc o h JC

Oh pour radio Monaco et Stéphanie la Princesse

Qui redonne goût à la vie via la maison de vie

Ainsi va la vie du triste au joli merci la vie

Ainsi va la vie, du triste au joli

la maison de vie qui redonne goût à la vie

Ainsi va la vie, merci la vie

Princesse Stéphanie Jungle Fight Aids Monaco yo maaknc o paris 19 Nouméa

Dédi cace celle ci pour la maison de vie

Merci la vie, merci la maison de vie

J'ai fait faire un devis pour reconstruire ma vie

Tout était un peu cher, hors de prix ici

Ainsi va la vie, du triste au joli

Je me balade dans la vie

Ainsi va la vie, merci Princesse Stéphanie

Qui redonne goût à la vie

Merci la vie, merci Princesse

Jungle Fight Aids Monaco

Musique et texte lyrics en impro free style créés par JC, au cours de son séjour à la maison de vie en 2012.





Livre d'or de la maison de vie

« Merci de m'avoir donné la chance d'un nouveau départ dans ma vie, avec vous j'ai repris confiance en moi, j'ai retrouvé un équilibre de vie et une positivité à toute épreuve. » Virginie (34)

« Cela fait du bien d'avoir une maison, un endroit à soi, rien qu'à soi. » Édouardo (69)

« J'ai fait le plein d'énergie à la maison de vie. » Sonia (13)

« La maison de vie a été notre seconde maison. Nous nous sommes sentis chez nous. » Nasser et Kenza (13)

« Merci pour ce trait d'union qui nous relie à la vie. » Christine (06)

« Je ne sais pas comment j'aurais fait sans la maison de vie pour reprendre force et courage afin d'affronter les moments difficiles de la vie. » Richard (75)

« Cette maison, chère princesse, m'apporte tellement, comme une bulle où l'on se sent bien, comme une deuxième famille. » Agathe (13)

« J'essaye de comprendre ce qui s'est passé dans ma tête, dans mon cœur, dans mes tripes. Ces quelques jours passés avec vous tous et le groupe m'ont bouleversée. Ce sera la seconde fois dans ma vie où j'ai eu l'impression d'exister vraiment. » Corinne (34)

« Un grand merci à la princesse Stéphanie qui a eu le courage de se lancer dans une si belle aventure, qu'elle sache que ce n'est pas en vain car la maison de vie, en ce qui me concerne, m'a fait vivre des émotions fortes et a déclenché une petite lueur qui je l'espère me permettra d'avancer dans le bon sens pour ceux que j'aime et moi-même. » Catherine (06)

« La maison qui redonne le goût à la vie. » Christophe (75)

« Les ateliers m'ont énormément apportés et je vais essayer de poursuivre dans cette dynamique. » Isabelle (30)

« Quel endroit magique pour se ressourcer et se sentir rassuré dans une bulle magique sans jugement et avec une sensation d'apaisement total. » Aurélie (13)

« Après une année terrible à cause des traitements, j'ai partagé et repris confiance en moi. » Raymond (93)

« Je suis venu à la maison de vie pour rencontrer des personnes séropositives comme moi. » François (84)

« Ici, on se sent vraiment écouté. » Frédéric (84)

« Il est des lieux magiques où l'on se sent bien. La maison de vie est un de ceux-là. » Pablo (05)

« Je repars transformée et pleine d'optimisme et de joie de vivre que j'avais perdu depuis très longtemps. » Sarah (75)

« Je ne trouve pas les mots assez forts pour vous dire ce que j'ai vécu ici à la maison de vie avec mes filles. Une fois ici, j'étais une personne à part entière et non une malade. » Béatrice (06)

« Dès que je suis arrivée on a mangé des crêpes et on a vu le spectacle des clowns avec maman. » Katia (9 ans)

« Je n'avais jamais connu ce sentiment d'être accueillie ainsi avec tellement de chaleur et d'humanité, moi si souvent rejetée. » Élisabeth (13)

« Merci pour votre disponibilité, votre délicatesse, votre indulgence, votre bonne humeur, votre écoute, vos conseils, votre engagement, votre soutien, vos encouragements, votre empathie, vos paroles, vos sourires, votre respect, votre partage. » Céline (84)

« C'est la seule fois dans l'année où j'ai pu dormir autant grâce à la sérénité et au calme. Un véritable havre de paix. » Roland (06)

« J'ai découvert le Tai Chi et la réflexologie, je vais continuer pour atténuer mes douleurs. » Sophie (95)

« À la maison de vie, j'ai oublié ma fatigue et je ne me croyais pas capable de participer à tant d'activités différentes. » Luc (34)

« Je n'ai jamais parlé de ma maladie auparavant. Ici, j'ai pu le faire en toute sécurité et assurance. » Nathalie (84)

Merci aux donateurs et partenaires

Ne bénéficiant d'aucune subvention publique, le fonctionnement de La Maison de Vie est assuré exclusivement par l'extrême générosité de ses donateurs et partenaires. Sollicités tout au long de l'année, sous l'égide de S.A.S la Princesse Stéphanie et de son association Fight Aids Monaco, via différents événementiels de collectes de dons, notamment le Gala d'été et la Vente aux Enchères du 1^{er} décembre, les donateurs ont encore répondu présents cette année. Nous tenons à les en remercier. Grâce à la pérennité de leur engagement, La Maison de Vie peut offrir aux personnes affaiblies par la maladie un hébergement, un accompagnement et une écoute de qualité.

Nous remercions tout particulièrement :

La Fondation Lily Safra

« Jewels for Hope » Le 14 mai 2012, une vente aux enchères exceptionnelle des fabuleux bijoux de Madame Lily Safra, a été organisée par la maison Christie's de Genève. Un résultat exceptionnel de 37,9 millions de dollars au profit de 32 associations caritatives, dont Fight Aids Monaco. La Fondation Lily Safra permet ainsi à Fight Aids Monaco et à la Maison de Vie de financer, de 2013 à 2015, divers projets concernant directement l'amélioration de la qualité de vie des personnes affectées par le VIH.



« Madame Lily Safra est à mes côtés depuis mon engagement en faveur des personnes vivant avec le VIH. Nous avons cette même attention pour celles et ceux qui souffrent, et Madame Safra fait encore preuve d'une extrême générosité en ayant mis en vente sa collection de bijoux pour un but caritatif. Je lui redis toute ma reconnaissance pour avoir choisi Fight Aids Monaco parmi les bénéficiaires de cette vente ».

S.A.S la Princesse Stéphanie

- ✓ La Croix Rouge Monégasque
- ✓ Les Enfants de Frankie
- ✓ Pradis Acqua
- ✓ La mairie de Carpentras

Les Partenaires du Concert de la Maison de Vie

Brunet Traiteur, Lyons Club, Fromagerie Vigier, Carpensud, Mucaplis, Chez Serge, La Gloriette du Talmenier, Domaine Mur-Mur-lum, Les Jardins de Provence, Sylvain Paysans Nougatiers, France Bleu Vaucluse, JD, La Grange di Blound.

Les Restaurateurs Solidaires

Chez Serge, Le Rich', Les Palmiers

L'ensemble des artistes ayant soit accueilli nos résidents lors des sorties culturelles, soit exposé à La Maison de Vie, notamment Franck et Régine Sotello, Marie-Aude de Saint Michel, Philippe Thyack, Alain Bernegger, Jihad Darwich (conteur), Alex Grotheudieck (kalimba), Béatrice Jouannaud (mosaïste), Marthe Horard (conteuse), Emmanuelle Carraud, Chrystel Moulinié, Ignacio Cerda et Patricio Palomo (musiciens), Alexandre Roure (musicien) et Laurent Peyraud (artiste création ciment), Nicolas Pateloup (chanteur)...

Et les nombreux donateurs anonymes, notamment celles et ceux ayant offerts des vêtements neufs pour la Caverne d'Ali Baba.

Fight Aids Monaco

Créée en 2004 et présidée par S.A.S la Princesse Stéphanie, l'association Fight Aids Monaco est avant tout un lieu, exempt de tout jugement, ouvert à l'écoute et propice à la parole pour les personnes vivant avec le VIH. Ambassadrice de bonne volonté de l'ONUSIDA depuis octobre 2006, S.A.S la Princesse Stéphanie s'est engagée dans la prévention du sida et la lutte contre les discriminations dont sont trop souvent victimes les personnes affectées par le VIH.

Attentive aux difficultés rencontrées au quotidien par les personnes vivant avec le VIH, l'association vient en aide à Monaco et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, à celles, affiliées ou non, en grande détresse psychologique, sociale ou financière. L'équipe d'accompagnement formée à l'écoute leur apporte un soutien moral et psychologique.

L'association se veut une étape pour celui ou celle qui, se sentant exclu du fait du VIH a besoin de se retrouver, à un moment particulier, entouré, réconforté et accepté sans discrimination.

Les affiliés sont accueillis chaque semaine pour une pause, un moment de détente et des activités ludiques ou de bien-être. Des sorties et des week-ends sont organisés tout au long de l'année.

Fight Aids Monaco œuvre aussi dans le domaine de la prévention pour tous les publics. Elle organise

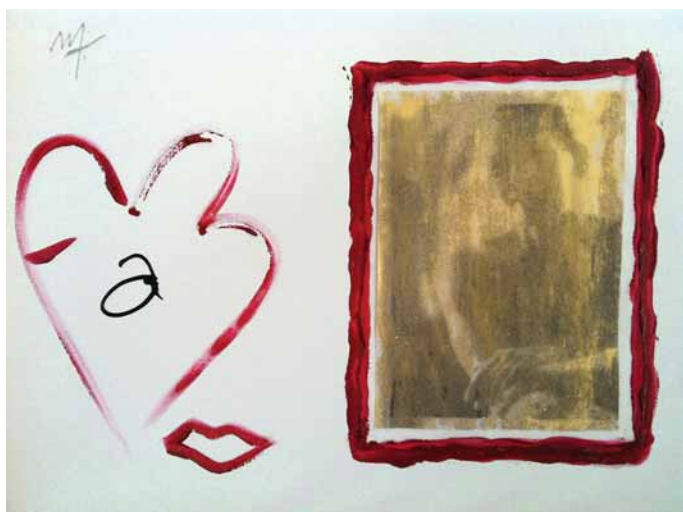
notamment des sessions d'information et intervient dans les établissements scolaires et universitaires. L'association réalise aussi des campagnes de prévention relayées dans la presse régionale et S.A.S la Princesse Stéphanie co-anime une émission mensuelle « Jungle Fight » sur Radio Monaco.

L'association intervient également sur l'international, principalement au Burundi, à Madagascar et à l'Île Maurice. Avec le soutien du gouvernement monégasque, l'association participe financièrement aux projets de plusieurs ONG et établissements de santé et participe à la formation des personnels et des bénévoles. Des missions sont régulièrement organisées. La présence de S.A.S la Princesse Stéphanie est l'occasion d'apporter son soutien aux autorités et aux associations qui luttent activement pour endiguer la pandémie dans leur pays.

Fight Aids Monaco fonctionne essentiellement avec des fonds privés qui sont récoltés lors des manifestations organisées par l'association et par des dons privés.

La Maison de Vie est l'une des actions de l'association Fight Aids Monaco, via son association française Fight Aids France.

**Fight Aids Monaco
et La Maison de Vie ont été créés
pour contribuer au « mieux vivre avec le VIH ».**



Le message du président de Fight Aids France

La Maison de Vie a pris son envol.

Une belle réussite que l'on doit à S.A.S la Princesse Stéphanie et à l'équipe de La Maison de Vie dirigée par Didier Rouault.



Aujourd'hui, en France et à Monaco, les avancées thérapeutiques permettent une bonne prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH. Dans le contexte du vieillissement de cette population, dont beaucoup vivent avec le virus depuis plus de 20 ans et souffrent de solitude et d'isolement, la priorité réside, essentiellement, dans un meilleur accompagnement social et humain.

Par ailleurs, le poids des discriminations et ses conséquences ont rendu et ont obligé les personnes vivant avec le VIH à devenir invisibles au regard des autres et de la société. Paradoxalement, l'amélioration de leur état de santé en réduisant considérablement les stigmates de la maladie leur ont offert la possibilité de se retrancher encore plus dans le secret et le silence. Cette stratégie pèse lourdement sur leur bien-être et leur prise en charge. Aujourd'hui, un nouveau défi se pose dans la lutte contre le sida : mieux accompagner, écouter, soutenir les personnes vivant avec le VIH, leur offrant ainsi les conditions d'un « bien vivre » ou « mieux vivre » avec cette pathologie.

La Maison de Vie veut y répondre, à son échelle et à son niveau.

En 2013, de nombreux challenges resteront à relever :

Tout d'abord, accroître son taux d'occupation afin de permettre une plus grande optimisation des moyens financiers mobilisés par notre association. Ce qui suppose de mieux faire connaître La Maison de Vie et de lui assurer une plus grande visibilité.

Ensuite, développer nos séjours thématiques. La réussite du séjour de « motivation et d'aide à la décision d'arrêter de fumer », en 2012, nous conforte dans l'intérêt et l'utilité de ces séjours. Tout en n'étant pas médicalisée, La Maison de Vie peut néanmoins apporter aux personnes vivant avec le VIH une aide et une information concrète, favoriser chez elles une meilleure prise de conscience de leurs atouts et les stimuler à mieux se prendre en charge. Le tabac, le sommeil, la nutrition, l'activité physique seront les thématiques prioritairement à développer. Enfin, La Maison de Vie veut s'inscrire pleinement dans le paysage des acteurs de l'accompagnement et du soutien en matière de VIH. C'est pourquoi nous continuerons à développer notre travail en réseau et à accueillir des associations partenaires.

Le chemin est à présent bien tracé, nous souhaitons donc une belle et longue route à La Maison de Vie.

Docteur Bruno Taillan



450 chemin de la Peyrière
84200 Carpentras
tél. 04 90 30 47 09
lamaisondevie@gmail.com
www.fightaidsmonaco.com